



Yves Sioui Durand

# La Conquête de Mexico



TRAIT D'UNION

TABULA RASA



Bibliothèque Nationale du Québec



TABULA RASA

Collection dirigée par François Shanks

Dans la même collection

Pan Bouyoucas, *Le Cerf-volant.*

François Shanks et Dominique Denis, *Vitrine.*

La Conquête  
de Mexico

DU MÊME AUTEUR

LE PORTEUR DES PEINES DU MONDE, Leméac, Montréal, 1992.

PS  
9587

IL506  
2001

Yves Sioui Durand

# La Conquête de Mexico

Adaptation dramatique  
du Codex de Florence

*théâtre*



TRAIT D'UNION

EDITIONS TRAIT D'UNION  
428, rue Rachel Est  
Montréal (Québec)  
H2J 2G7  
Tél. : (514) 985-0136  
Téléc. : (514) 985-0344  
Courriel : [traitdunion@pierreturgeon.net](mailto:traitdunion@pierreturgeon.net)

Mise en pages : Édiscript enr.  
Maquette de la couverture : Olivier Lasser  
Illustration de la couverture : *El dios de la vida y el dios de la muerte en la región terrenal*  
Photos intérieures : Mario Viboux

---

Données de catalogage avant publication (Canada)

Sioui Durand, Yves, 1951-

La conquête de Mexico  
(Tabula rasa)  
Pièce de théâtre.

ISBN 2-922572-71-4

1. Mexique - Histoire - 1519-1540 (Conquête) - Théâtre. I. Titre. II.

Collection : Tabula rasa (Montréal, Québec).

PS8587.I63C66 2001

C842'.54

C2001-940566-9

PS9587.I63C66 2001

PQ3919.2.S56C66 2001

---

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS

POUR LE QUÉBEC ET LE CANADA

Édipresse inc.  
945, avenue Beaumont  
Montréal (Québec)  
H3N 1W3  
Tél. : (514) 273-6141  
Téléc. : (514) 273-7021

POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE

D.E.Q.  
30, rue Gay-Lussac  
75005 Paris  
Tél. : 01 43 54 49 02  
Téléc. : 01 43 54 39 15

Nous remercions le Conseil des Arts du  
Canada de l'aide accordée à notre  
programme de publication.

Nous bénéficions d'une subvention  
d'aide à l'édition de la SODEC.



THE CANADA COUNCIL FOR THE ARTS | LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

SODEC  
Québec

Pour en savoir davantage sur nos publications,  
visitez notre site [www.traitdunion.net](http://www.traitdunion.net)

© ÉDITIONS TRAIT D'UNION et Yves Sioui Durand  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2001  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-922572-71-4  
Tous droits réservés pour tous pays

*À Catherine, ma compagne.*

*À tous ceux que l'on a choisi d'ignorer  
et qui maintiennent vivante  
une connaissance de nos origines en Amérique.*



## Préface

*Yves Sioui Durand s'est inspiré du Codex de Florence pour écrire La Conquête de Mexico. Le Codex de Florence est une véritable encyclopédie du monde aztèque, réalisée sous la direction du franciscain Bernardino de Sahaguin et écrite en dialecte nahuatl, entre 1550 et 1555, par les Indiens vaincus. Ces Aztèques faisaient partie du vaste continuum culturel autochtone panaméricain, et dominaient la vallée de Mexico au moment de l'arrivée de Cortés. Influencée par les Toltèques et une variante des civilisations « classiques », la culture aztèque témoignait de la culmination d'une pensée, d'une magie, d'une façon d'être humain. Ce système s'est effondré, mais les individus ont survécu, perpétuant la langue et les anciennes coutumes nahuas. Aujourd'hui, le Mexique compte toujours plus de douze millions d'Indiens.*

*Dans ce spectacle, l'histoire et la mythologie sont au rendez-vous. En effet, c'est dans le cadre des dix-huit mois du calendrier aztèque et en animant les figures redoutables ou séduisantes des dieux aztèques qu'on tentera d'évoquer l'une des grandes énigmes de l'histoire humaine : comment un empire puissant, une structure sociale solidement établie, une civilisation d'un grand raffinement, une armée nombreuse et bien entraînée, comment tout cela, en quelques mois, a-t-il pu s'effondrer sous les coups d'une poignée d'aventuriers, plus ou moins en rupture de ban avec leur propre nation ?*

*Tous les éléments de la tragédie sont en place : prédictions, oracles et présages ; héros voués à la mort ; destin inéluctable ; un chœur de voix pour narrer, provoquer et se plaindre ; et aussi la méprise totale qui, au moment décisif, aveugle les Mexicains et leur fait prendre pour des dieux ceux qui deviendront bien vite leurs conquérants et leurs exterminateurs.*

JEAN-PIERRE RONFARD



## Avant-propos

*La Conquête de Mexico* fut une aventure théâtrale passionnante, ouverte et nécessaire. Ce travail de recherche et de création prit forme au printemps de 1991 à l'Espace libre dans un premier effort de coproduction du Nouveau Théâtre expérimental et des productions Ondinnok.

*La Conquête de Mexico* traduit, dans la déchirure, la rencontre entre le conquistador Hernán Cortés et l'empereur aztèque Motecuhzoma. Créée entre la désormais célèbre crise d'Oka, les blessantes célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal, le 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des Amériques et les irréconciliables et mensongères négociations constitutionnelles canadiennes de 1992, cette œuvre phare est le témoignage d'un rêve brisé, d'une vision mythologique et de l'existence d'une continentalité humaine tristement absente ou stéréotypée dans l'imaginaire collectif et la dramaturgie panaméricaine. *La Conquête de Mexico* révèle d'abord une littérature, celle des conquies, celle de ceux qui furent les témoins de cet anéantissement, de cette négation des plus brutales ; des voix uniques qui se sont transmises jusqu'à nous et surtout parce que le présent texte théâtral s'inspire et cite leurs récits, les récits en langue nahua qui ont été faits par les survivants du massacre au franciscain Bernardino de Sahagun entre 1547 et 1580. Ces récits et autres descriptions du calendrier des cérémonies des anciens Mexicains constituent une œuvre fabuleuse connue sous le nom de *Las historia general de las Cosas de Nueva España*, aussi appelée Codex de Florence parce que retrouvée par hasard dans la bibliothèque de Florence après avoir été perdue pendant trois cents ans. Comment ne pas faire entendre ces voix qui écrivent dans leur langue mais avec



l'alphabet espagnol la première littérature des Amériques? Pour écrire *La Conquête*, je me suis servi de la structure simplifiée du calendrier des anciens Mexicains. Il faut aussi savoir que les calendriers méso-américains équivalant au calendrier des Aztèques sont toujours vivants aujourd'hui et qu'ils continuent d'imprégner les pratiques religieuses millénaires des Amérindiens.

Les anciens Mexicains furent frappés de stupeur devant les présages magiques qui annonçaient leur disparition prochaine. Les plaies de la conquête sont demeurées vives.

Jean-Pierre Ronfard a accepté cette collaboration en donnant une «voix» à cette allégorie ardente, constamment en mouvement. Il s'agit d'une œuvre essentielle, rare, la première ouverture en quelque sorte dans le milieu du théâtre professionnel québécois faite à une imagerie, un imaginaire purement amérindien. Et cette trop rare ouverture fut celle du Nouveau Théâtre expérimental. Je crois qu'il n'y a pas de miracle. La rencontre d'acteurs d'ethnies différentes comme lors de *La Conquête* représentera toujours un défi intense. Le creuset de la création accentue nos différences, nos désirs, nos rejets, notre immaturité, mais il s'agit aussi d'un exercice qui consiste à maintenir notre ouverture pour parvenir à suivre le mouvement du monde.

L'art et la pratique artistique sont par définition, par essence, non conformistes, déviants, déjouant toute aliénation, tout asservissement, capables de vision prémonitoire sur le devenir de l'homme. Notre but ne devrait jamais être la quête esthétique ancrée dans le succès et le vedettariat. Voilà ce que j'ai appris avec Jean-Pierre Ronfard, le non-conformisme et l'amour inconditionnel et sans compromis de la liberté.

Le souffle épique du texte, sa teneur mythique ainsi soutenue par un faisceau d'images théâtrales a permis un grand accomplissement artistique. Il me faut en terminant souligner ici l'apport généreux de la scénographie d'Yvan Gaudin, de la musique parfaite de Michel Smith et des éclairages de Michel Beaulieu, et aussi la contribution généreuse de tous les comé-



diens et comédiennes qui ont courageusement soutenu ce spectacle.

Le théâtre est le fruit de la collaboration et demeure un acte, un agir. Je suis particulièrement heureux que cette œuvre soit enfin éditée. Elle me semble être le marqueur qui ancre la jeune dramaturgie autochtone dans la réappropriation de l'histoire, notre histoire, celle des Amériques. Je suis heureux parce que les lecteurs qui en feront la découverte auront partagé la réflexion d'un artiste huron-iroquois, un Wendat qui se reconnaît comme un parent éloigné des anciens Mexicains et qui a su puiser dans leur courage et dans leur exemple la force de résister et de maintenir vivante la poésie qui nous échappe aujourd'hui et qui me semble d'autant plus nécessaire qu'elle fonde la mémoire de nos origines.

YVES SIOUI DURAND



La première représentation publique de *La Conquête de Mexico*  
a eu lieu le 9 avril 1991 à l'Espace libre, à Montréal.

INTERPRÈTES

Blas Villalpando, Mexicain, Guanajuato  
Véronique Régis, Innu (Montagnaise), Maliotenam  
Yolanda Segura, Mexicaine, Mexico  
Michèle Taïna Audette, métis innu, Maliotenam  
François Papineau, Québécois, Montréal  
Daniel-Paul Bork, Cri du Manitoba, Le Pas  
Véronique Watters, Québécoise, Montréal  
Cristine Albertoni, Québécoise, Montréal  
Fernando Hernandez Perez, Tzotzil-Maya  
Alberto Guevara, Nicaragua, Esteli  
Patricia Perez-Robles, Vénézuélienne, Caracas  
Luis Cerpa Orellana, Latino-Américain, Valparaiso, Chili  
Yves Sioui Durand, Huron wendat, Wendake  
Catherine Joncas, Québécoise, Montréal  
Christian St-Denis, Québécois, Matane  
Vincent Graton, Québécois, Montréal  
Robert Lavoie, Québécois, Longueuil

TEXTE

Yves Sioui Durand

MISE EN SCÈNE

Jean-Pierre Ronfard

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Alexandre Buysse



DÉCORS, COSTUMES, ACCESSOIRES

Yvan Gaudin

ASSISTÉ DE

Anne Plamondon, Francine Simpson, Yves Mercier

MUSIQUE

Michel Smith

ÉCLAIRAGES

Michel Beaulieu

DIRECTION DE PRODUCTION ET RÉGIE

Hélène Gaudin

DIRECTION TECHNIQUE

EFFETS SPÉCIAUX

Sylvain Malo

Une coproduction  
du Nouveau Théâtre expérimental  
et de Ondinnok.

## Liste des personnages par ordre d'entrée en scène

Le guide mexicain

Huitzilopochtli

Coatlícue, la mère des serpents

Moteczuhzoma II, l'empereur de Mexico

Le Tepochtli ou Tezcatlipoca rouge

Les quatre épouses de la terre :

Mayahuel

Xilonen

Xochiquetzal

Chicomecoatl

Quetzalcoatl

Tezcatlipoca noir ou Miroir fumant

Malintzin

Le dieu Sept

Mitlantecuhtli, le crâne du tzompantli

Les Espagnols :

Hernán Cortés

Pedro de Alvarado

Bernal Diaz

Le père Olmedo

Coyolxauhqui



Tonantzin-Guadalupe

Xipe Totec

Tlaloc, le dieu Treize ou le maître des eaux du ciel

Cinteotl, le dieu Cinq ou dieu du jeune maïs

Personnages secondaires :

les Aigles et les Jaguars guerriers

les messagers

les prisonniers

les joueurs de balle

## Prologue





*Nous sommes sur la grande place de Mexico-Tenochtitlan, sur le Zocalo, soit entre le Templo Mayor des anciens Mexicains, que l'on nomme aussi la demeure des Degrés, et la cathédrale construite par les Espagnols quelque temps après la conquête, de 1519 à 1521.*

*Un guide mexicain dirige les touristes-spectateurs vers le site pyramidal du Templo Mayor dont aujourd'hui on ne voit que les ruines. D'autres descendants aztèques, des vendeurs et des vendeuses itinérants, charlatans de toutes sortes et pauvres mendiants, sont aussi sur la place. Il y aura, tout au cours de ce spectacle, une sorte de bascule du temps qui nous fera passer de l'époque du Mexique actuel au temps de la conquête.*

*On entend les rumeurs de la grande ville moderne de Mexico.*

#### LE GUIDE MEXICAIN

Señores! Señoras!

Bienvenidos a Mexico!

Welcome to Mexico!

#### LE CHŒUR DES VENDEURS ITINÉRANTS

Bueno!

#### LE GUIDE MEXICAIN

La population actuelle du Mexique est de quatre-vingt-cinq millions d'habitants, et celle de la capitale, Mexico, ahora, es de treinta millones de habitantes.

Es la ciudad la mas poblada del mundo!

C'est la ville la plus peuplée du monde!

It is the more populated city in the world!

Nosotros Mexicanos, estamos pobres pero, como todos los sabemos...

Nous aimons gagner ce genre de concours...



## LE CHŒUR

Bueno !

## LE GUIDE MEXICAIN

Mexico es un país indigena !

Mexico est un pays indien !

Mexico es el corazon de América !

Mexico est le cœur de l'Amérique

et un des lieux les plus pollués du monde !

Como ustedes pueden sentirlo, ahorita !

## LE CHŒUR

Bueno !

## LE GUIDE MEXICAIN

Vous êtes à dos miles dos cientos metros de altura

au cœur de la ville sacrée de Tenochtitlan,

la capitale des Indiens

chichimecas-aztecas, les Aztèques !

Y el corazon de América.

## LE CHŒUR

Bueno !

## LE GUIDE MEXICAIN

Señores ! Señoras !

Ladies and gentlemen !

Tenochtitlan était une Venise américaine,

construite au milieu d'un grand lac,

aujourd'hui disparu, qui occupait le centre

de cette magnifique vallée de Mexico.

Tenochtitlan était una city d'una grande esplendor,

elle était traversée de canaux où circulaient des

jardins flottants, chargés de frutas deliciosos y

delicados.



Nosotros, pobres Mexicanos,  
nous devons aujourd'hui  
aller chercher notre eau potable  
à plus de huit cents kilometros de aqui  
et cela pour satisfaire  
nos petits besoins de tous les jours !

LE CHŒUR

Bueno !

LE GUIDE MEXICAIN

O.K. ! Now !

Ladies and gentlemen !

Mesdames y messieurs !

Su attencion por favor !

Los Aztecas, les Aztèques,  
construisirent leur ville sacrée ici !

Tenochtitlan veut dire : le lieu du cactus,  
une certaine sorte de cactus, le tenochtli.  
On l'appelle aussi figuier de barbarie,  
barbarie voulant dire... méchants Mexicains !

LE CHŒUR

Bueno !

LE GUIDE MEXICAIN

Señores ! Señoras !

Por favor !

La cathédrale que vous voyez ici  
a été entièrement construite avec les pierres  
du grand Templo Mayor,  
le temple de Tlaloc et de Huitzilopochtli.

Los principios de los Aztecas !



Señores ! Señoras !

C'est ici même que le conquistador  
Hernán Cortés y los Españols ont conquis  
y mataron a los Indios.

C'est ici même que l'Hernán Cortés  
fit exécuter l'empereur Motecuhzoma  
et toute la noblesse mexicaine !

LE CHŒUR

Bueno !

LE GUIDE MEXICAIN

O.K. ! NOW !... Ladies and gentlemen !  
Vous pouvez acheter ici, pour quelques pesos,  
aux nobles descendants des Indiens aztèques, des  
statuettes qui représentent nos dieux millénaires.

Elles sont fabriquées en série à Taiwan par des  
travailleurs pakistanais !

LE CHŒUR

Bueno !

*Les vendeurs et les vendeuses indiennes tentent alors de vendre  
leurs statuettes aux spectateurs.*

*Le guide interrompt la vente.*

LE GUIDE MEXICAIN

Señores ! Señoras !

Señores !

Su atención por favor,  
por favor !

Ahora nos hablamos la lengua de los teotls,  
hablamos la lengua de los dioses !

Ahora, hablamos  
nostra lengua pura !



LE CHŒUR

Avaya!

LE GUIDE MEXICAIN

Señores! Señoras!  
Yo no vendo nada!  
Solo es importante de creer!

LE CHŒUR

Yantala!

LE GUIDE MEXICAIN

Ici nous parlons  
du temps des Indiens!  
Ici nous parlons  
du temps vivant,  
des jours et des signes  
qui marchent  
dans le ciel et sur la terre!

LE CHŒUR

Avaya!

LE GUIDE MEXICAIN

Ahora, hablamos  
del principio de l'énergie humaine,  
de la roue des Présages  
dans le calendrier de la Terre!  
Deux cent soixante signes,  
soit cinq fois quatre fois treize signes!

LE CHŒUR

Ya-he!



## LE GUIDE MEXICAIN

Ahora hablamos  
 du fluide cosmique,  
 de la roue du Mouvement  
 dans le calendrier de la Pierre,  
 que nous devons nourrir  
 de la substance de nos cœurs !  
 Trois cent soixante jours,  
 soit dix-huit mois de vingt jours !

## LE CHŒUR

Ya-he !

## LE GUIDE MEXICAIN

Auxquels s'ajoutent  
 les Memontemi,  
 les cinq jours de l'Ombre,  
 qui boivent la lumière de nos vies.

## LE CHŒUR

Yantala !

## LE GUIDE MEXICAIN

Señores ! Señoras !  
 Yo no vendo nada !  
 Solo escucha me.

Ici nous parlons  
 du calendrier des anciens Aztèques !

## LE CHŒUR

Ya-he !

## LE GUIDE MEXICAIN

Il faut deux fois  
 cinquante-deux mouvements,  
 soit cent quatre ans,



pour que les deux calendriers  
coïncident ;  
pour que la roue du Mouvement  
dévore complètement  
la roue des Présages !

## LE CHŒUR

Avaya !

## LE GUIDE MEXICAIN

Ici nous parlons  
de la mort,  
du prolongement de l'ombre de la nuit  
dans la lumière du jour.

Ici nous parlons  
de ce qui fut derrière nous  
et de ce qui est devant nous ;  
cent quatre ans !

El tiempo perfecto,  
la gerbe des années,  
au-delà de laquelle  
la vie d'un homme  
ne se conçoit plus !

## LE CHŒUR

Avaya !

## LE GUIDE MEXICAIN

« Ciel et Terre !  
Illuminez-vous,  
apparaissez ! »

a dit  
l'Architecte du Temps,  
Quetzalcoatl !  
Notre Double Vue,  
le serpent à plumes,



le serpent occulte,  
Cœur de pierre verte.

Par le seul pouvoir de la pensée,  
par la seule magie de son signe,  
de son visage dans la pierre,  
le Ciel et la Terre furent créés !

LE CHŒUR

Yantala !

LE GUIDE MEXICAIN

Ici nous parlons  
de celui que l'on nomme  
Émanation de l'Infini !

LE CHŒUR

Ya-he !

LE GUIDE MEXICAIN

Un pied,  
Tezcatlipoca noir,  
le Miroir fumant,  
notre Double Vue !  
Enveloppement de la Force,  
Cœur de pierre noire.

Ici nous parlons  
du Tepochtli !

LE CHŒUR

Ya-he !

LE GUIDE MEXICAIN

Notre Éternel Jeune Homme,  
Tezcatlipoca rouge,



Cœur de pierre rouge !

Ahora hablamos  
de celui que l'on nomme  
Huitzilopochtli !

LE CHŒUR

Ya-he !

LE GUIDE MEXICAIN

Le Colibri,  
notre guide, notre parole,  
le seigneur des Flèches,  
Cœur de pierre jaune !

LE GUIDE MEXICAIN

Puis voici  
celle que l'on nomme  
Coatlícué !

LE CHŒUR

Ovaye !

LE GUIDE MEXICAIN

La mère des serpents,  
la Grande Dame de la Terre,  
la mère de notre abondance,  
Cœur de pierre blanche !

Tous ceux-ci  
sont ce que nous nommons  
nos Doubles Vues !

Car leur vision  
est immanente et transcendante,  
car ce sont eux  
les bornes du Temps !



## LE CHŒUR

Avaya!  
Ya!  
Yantala!

## LE GUIDE MEXICAIN

Señores! Señoras!  
Yo no vendo nada!  
Solo hay de tener  
la creencia!

Cet ancien récit  
de la conquête de Mexico  
qu'on nous a légué  
est à notre charge!

Et ici, à notre tour,  
nous aussi  
pour nos enfants,  
pour notre sang et notre couleur,  
pour ceux qui sont issus de nous,  
pour qu'à leur tour  
ils puissent le garder,  
nous le leur laissons!

## LE CHŒUR

Ya-he!

## LE GUIDE MEXICAIN

Nous leur laissons ici  
ce que nous devons préserver:  
la vie civilisée et raffinée  
transmise jusqu'à nous  
par les Toltecas-Aztecas!



LE CHEUR

Avaya !  
Yantala !  
Yantala !  
Ya-ya !  
Ya-ya !  
Ya-ya !



# Etzalqualiztli

Sixième mois

La fondation de Tenochtitlan-Mexico





## LE GUIDE MEXICAIN

Nous sommes au sixième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est ici que s'achève la saison des pluies,  
soit cent quatre-vingts jours,  
soit neuf mois de vingt jours.  
Nous sommes sous la protection  
de la quatrième volonté de la Terre,  
celle du Sud.

La fondation de Tenochtitlan-Mexico !

*Une procession. Les Indiens chichimecas, ancêtres des Aztèques, transportent sur un lit de branchages un crâne et des ossements. Ils avancent en chantant. Ces hommes ont des serpents, de grandes couleuvres qui pendent de leur bouche. Certains portent des bâtons flexibles avec des oiseaux en papier au bout, d'autres brûlent de l'encens.*

*Soudain, les os remuent. Le crâne se lève et parle.*

## HUITZILOPOCHTLI

Écoutez !  
Je suis votre parole !  
Je suis celui qui vous parle,  
votre Double Vue !  
C'est moi qui vous guide !

## LOS CHICHIMECAS

Avaya !



## HUITZILOPOCHTLI

Il faut que vous trouviez un lieu bon  
et convenable pour mes ossements,  
un lieu de bonne terre riche ;

voilà, c'est là-bas où il y a une lagune,  
un grand lac.

Là, vous marcherez jusqu'à mon signe,  
vous marcherez jusqu'à une île  
où il poussera un nopal, un tenochtli !

## LOS CHICHIMECAS

Ya-he !

## HUITZILOPOCHTLI

Et de ce tenochtli  
sortira un cœur humain,  
un cœur ensanglanté !  
Et au sommet de ce tenochtli  
il y aura un aigle !

## LOS CHICHIMECAS

Ya-he !

## HUITZILOPOCHTLI

Cet aigle dévorera un serpent !  
Cet aigle, ce sera moi, Huitzilopochtli !  
Et ce tenochtli  
désignera le lieu convenable  
pour mes ossements !

Ce tenochtli, ce sera Tenochtitlan,  
votre gloire,  
tant que durera le monde !



## LOS CHICHIMECAS

Avaya !  
Yantala !  
Ya ! Ya ! Ya !

*Alors, tous se prosternent. Ils se mettent à genoux, se frappent la bouche et mangent de la terre. Ils arrivent donc enfin dans la vallée féconde de Mexico. La vallée de la lagune de la Lune morte.*

*Une vieille femme apparaît, vêtue d'une robe où sont dessinés des serpents. C'est Coatlicue, la mère des serpents.*

*L'un des Indiens se tourne lentement vers les spectateurs.*

## LE GUIDE MEXICAIN

Señores ! Señoras !  
Su respecto por favor !  
Para nuestro grandissimo señor !  
C'est ici qu'ils construisirent  
le premier temple  
aux mangeurs de cœurs humains !  
Nuestros grandissimos señores,  
Tlaloc y Huitzilopochtli !

*La fête cesse.*

*Motecuhzoma, l'empereur des Aztèques, apparaît au haut de la demeure des Degrés. Le chef des guerriers accourt.*

## LE CHEF DES GUERRIERS

Ô notre seigneur !  
Ô notre honorable Seigneur !  
Toi, Motecuhzoma,  
maître de Tenochtitlan-Mexico !  
Nous présentons devant toi  
celui qui a été choisi



pour être Teotl, le dieu, pour représenter  
pendant toute la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre  
notre Éternel Jeune Homme,  
le Tepochtli !

*Entre un jeune Indien, très beau, très noble ; il s'incline devant  
Motecuhzoma.*

#### MOTECUHZOMA

C'est moi qui parle,  
Motecuhzoma, ton seigneur !  
C'est toi que je choisis  
pour être notre Tepochtli,  
pour être notre Éternel Jeune Homme,  
le Cœur de pierre rouge !  
Écoute donc ton seigneur !  
Voici des flûtes de roseau  
pour ton chant.  
Réjouis mon cœur  
et le cœur des Mexicains !  
Va par tout Tenochtitlan  
et apporte-nous la joie,  
délivre-nous de la peur de mourir !  
Écoute ce que dit Motecuhzoma !  
Moi, Quetzalcoalt !  
Ton serpent à plumes !  
Ton serpent occulte !  
Ta beauté réjouit déjà le cœur  
des jaguars et des aigles !  
Voici qu'à la fin de la roue du Mouvement  
tu seras leur nourriture à eux,  
ils dévoreront ton cœur !



Car tu es l'Ombre du soleil,  
car tu es notre mort,  
celui qui épuise notre mouvement !

Puisque nous devons vivre,  
cœur fumant, tu mourras !

Puisque nous devons maintenir  
la marche du calendrier de la Pierre,  
la marche du calendrier de la Terre,  
cœur sanglant, tu mourras !

Puisque nous devons maintenir  
la chair vivante du soleil,  
cœur arraché, tu mourras !

C'est ce que je dis aujourd'hui,  
moi, Motecuhzoma !

Te voilà donc  
le premier jeune homme de Tenochtitlan !  
Profite de tes jours  
car ils sont comptés !

Reçois ici celles qui t'accompagnent,  
les quatre épouses de la Terre,  
celles qui t'aiment,  
les quatre joies de la vie !

J'ai dit : celle de la boisson enivrante,  
Mayahuel !

J'ai dit : celle du maïs vert,  
Xilonen !

J'ai dit : celle des fleurs et de l'amour,  
Xochiquetzal !

J'ai dit : celle des Sept Serpents,  
Chicomecoalt !

Elles seront le miel du temps !

Va maintenant et chante pour nous,  
nous les hommes,



nous les humains mortels,  
car c'est toi  
qui supportes le temps !

*Le jeune Indien se retire avec ses compagnes, ses nouvelles épousées ; elles dansent et le caressent.*

*Elles vont dénudées et sortent avec lui en traînant leurs manteaux derrière elles.*

#### LES GENS DU PEUPLE

Avaya !

Il est de retour, le Miroir fumant !

Il est de retour, l'Éternel Jeune Homme !

Gloire au redoutable dieu des ténèbres !

Gloire à l'Ombre qui ose se montrer en plein jour !

Ô Miroir du ciel, de la neige et de la pierre !

Ô Fumée de la terre, du volcan et de nos cœurs !

# Tecuilhuitontli

Septième mois

Le combat entre Quetzalcoalt  
et Tezcatlipoca noir





## LE GUIDE MEXICAIN

Nous sommes au septième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
Ici débute la saison sèche.

Señores ! Señoras !

Voici que combattent  
Quetzalcoatl, le serpent à plumes,  
et  
Tezcatlipoca noir,  
le boiteux,  
celui que l'on nomme  
le terrible Miroir fumant !

*Le guide sort. Théâtre de marionnettes géantes.*

*Sur le mur du temple, les pétroglyphes de la mémoire mythique des anciens Aztèques, les bas-reliefs s'animent en se libérant de l'immobilité de la pierre. Alors les seigneurs Quetzalcoatl et Tezcatlipoca noir s'affrontent en faisant sonner leurs armures et leurs armes.*

*Quetzalcoatl blesse le pied gauche de Tezcatlipoca. Mais celui-ci brandit son pied coupé, réplique et frappe Quetzalcoatl. L'immense magicien et sorcier qu'est Tezcatlipoca noir chasse du trône des seigneurs le serpent à plumes mythique. Les marionnettes géantes disparaissent.*

*Lumière.*

*Alors, au sommet du temple, Quetzalcoatl, celui qui est humain, apparaît vieilli, fatigué. Il jeûne et prie Tlaloc, le grand seigneur des eaux du ciel...*



## QUETZALCOATL

Ô TLALOC !

Seigneur des eaux du ciel !

Seigneur du déchirement du ciel !

Toi, l'Artisan de la pluie !

Ô puissant seigneur !

Mets ta puissance au service

de mes rêves.

Ton serviteur, l'aideras-tu ?

Trop de souffrances,

trop de guerres,

trop du sang de nos propres enfants,

versé !

Ô puissant seigneur !

Ton serviteur, l'aideras-tu ?

Le soleil se mangera-t-il lui-même ?

Tombera-t-il, décroché du ciel pour toujours ?

Serons-nous détruits par le mouvement

une cinquième fois ?

*De jeunes femmes indiennes entrent discrètement ; elles lui portent  
des offrandes de fleurs et d'encens.*

## UNE PREMIÈRE FEMME

Il a pleuré, le visage

de notre seigneur Quetzalcoatl !

## UNE DEUXIÈME FEMME

Il a décharné son doux visage,

il a décharné son beau corps,

le cœur de la terre s'est fané !

## UNE TROISIÈME FEMME

Il a percé ses oreilles !



CHEUR DES FEMMES

Pour le sang !

LA PREMIÈRE FEMME

Il a percé sa langue !

CHEUR DES FEMMES

Pour le sang !

LA TROISIÈME FEMME

Le sang de sa pure grandeur  
offre au soleil vivant !

LA DEUXIÈME FEMME

Il a fait cela pour nous secourir,  
pour nous tirer de la mort,  
nous, les gens du peuple !

QUETZALCOATL

Ô Tlaloc !

Ô puissant seigneur !

Quatre soleils se sont déjà engloutis  
dans la nuit la plus profonde,  
soleils et lunes furent décrochés et éteints !

Ô puissant seigneur !

Ces quatre vieillesses écrasent maintenant mon cœur !

Pourquoi ce rêve ensanglanté  
d'une Terre mourante ?

*Il crache du sang...*

LA PREMIÈRE FEMME

Il a maigri, Quetzalcoatl !



## LA DEUXIÈME FEMME

Dans la pénitence,  
il a vieilli,  
Quetzalcoatl !

## LA TROISIÈME FEMME

Qui viendra lui redonner vie ?  
Le guérir peut-être ?  
Lui souffler dessus  
pour qu'il nous réjouisse de nouveau !

*Entre alors le seigneur sorcier Tezcatlipoca noir ou le Miroir  
fumant déguisé sous l'aspect d'un boiteux puant.*

## TEZCATLIPOCA NOIR

Ô seigneur de la pure grandeur !  
Ô grand serpent occulte !  
Permettras-tu au misérable boiteux que je suis  
de te dire sa parole, seulement ?

*Un temps.*

## QUETZALCOATL

Qui es-tu donc ?  
Si tu l'oses,  
parles donc toi-même !

*Tezcatlipoca noir s'approche en titubant.*

## TEZCATLIPOCA NOIR

Ô mon grand seigneur  
Quetzalcoatl !  
Je vois... je vois que tu es malade,  
je vois toute la tristesse de ton cœur,  
ta jeunesse est à tout jamais  
enveloppée dans la cendre du temps !



Où iras-tu, seigneur ?  
Dans quelle maison dormir ?  
Iras-tu te coucher parmi les os des morts  
dans la demeure des décharnés ?  
Permettras-tu au Miroir fumant que je suis,  
permettras-tu seulement que je te montre  
ton véritable visage ?

*Alors Tezcatlipoca noir, celui que l'on nomme aussi le Miroir fumant parce qu'il est le maître des illusions, fait apparaître dans son miroir dorsal le véritable visage du seigneur Quetzalcoatl, un visage vieilli, défait par les excès de la pénitence, un visage sans vie.*

*Quetzalcoatl, stupéfait par la tristesse de sa propre image, a un mouvement de recul ; il se détourne alors vivement.*

QUETZALCOATL

Ah... ah... !

TEZCATLIPOCA NOIR

Eh ! eh !

Ô mon petit, mon serpent à plumes !  
Permettras-tu au Cœur de pierre noire que je suis  
de renverser la roue du Mouvement,  
de renverser la roue des Présages,  
et de faire reflourir  
la mort qui pèse sur toi ?

*Tezcatlipoca noir, s'approchant encore de lui, souffle sur son visage, ce visage morne, vidé de toute jeunesse, de toute beauté. Il fait cela parce qu'il est le magicien, le sorcier, le seigneur aux multiples formes, l'illusionniste, l'envoûteur des sens.*

*Il fait apparaître une très belle jeune fille, Mayahuel, maitresse de la boisson enivrante.*



## TEZCATLIPOCA NOIR

Voici l'offrande que je t'apporte,  
 elle s'appelle Mayahuel  
 et elle possède deux grâces,  
 l'une est un sel,  
 l'autre est une boisson enivrante  
 qui apaisera ton cœur !

Elle est douce !

Qu'il retrouve son jeune visage,  
 Quetzalcoatl !  
 Qu'il boive aux seins de celle-là  
 le lait brûlant du plaisir !  
 Qu'il y goûte seulement,  
 Quetzalcoatl !

*La jeune vierge si fraîche, si douce, si voluptueuse, danse et se dénude devant le grand seigneur enivré.*

*Elle danse lentement devant lui. Alors le grand seigneur rempli de passions succombe.*

## MAYAHUEL

Lève les yeux  
 sur la beauté de mon corps !  
 Regarde-moi !  
 Pour toi seul je chante,  
 pour toi seul je danse,  
 pour celui qui est mon seigneur !

*Elle s'approche de lui et l'effleure.*

Touche-moi !  
 Touche-moi !  
 Touche mon corps,  
 là où fleurissent la lumière et la chaleur,  
 à l'endroit de ma puissance !



Tu vois,  
le cacao fleuri... écume !

La boisson qui enivre avec des fleurs,  
ton cœur la boit,  
ton cœur s'enivre,  
ton cœur se rafraîchit !

La vie n'est qu'un sel amer  
qu'il nous faut envelopper  
dans la chaleur du plaisir !

*Elle laisse tomber du sel de ses mains.*

Regarde-moi !  
Touche-moi !

#### QUETZALCOATL

Ô ma fleur précieuse !  
Ô reine de tous les parfums,  
approche-toi... Viens !

Connâtras-tu la blessure que tu m'infliges ?  
Connâtras-tu la déchirure mortelle de mon cœur ?

#### MAYAHUEL

Mon parfum  
est plus fort que tout !

Lève les yeux !  
Je t'offre  
mon corps en fleur !

Touche-moi !  
Je suis une femme  
suave et délicieuse,

un miel chaud qui coule  
entre tes mains !  
Un cacao parfumé qui s'élève



en fumée,  
un lait brûlant de désir  
qui jaillit !

Ton cœur le boit,  
ton cœur s'enivre,  
ton cœur se rafraîchit.

Étendons-nous  
sur ta natte de maïs !

Touche-moi ! Prends-moi !

Dénudée, je resterai devant toi !

*Le grand seigneur Quetzalcoatl, vaincu par la magie du Miroir fumant, s'abandonne pleinement aux joies parfumées de la jeune fille, une enfant. Il la prend, oubliant ses vœux de chasteté, de grand seigneur, de grand gouverneur. Il s'endort ainsi enveloppé dans les voiles de l'illusion.*

*Alors, la jeune Mayahuel, ayant accompli son destin, se lève et s'enfuit vers le haut du temple en laissant le sel couler de ses mains.*

*Soudain, au sommet du temple, apparaît le Miroir fumant, vêtu de tous ses insignes effrayants de seigneur.*

*Les Aigles, guerriers sacrificateurs, s'emparent de la jeune fille. Elle crie. Quetzalcoatl se réveille en sursaut, déchiré par le cri de la chair magnifique. Tezcatlipoca noir brandit le cœur palpitant, arraché de la poitrine de la jeune Mayahuel.*

#### TEZCATLIPOCA NOIR

Ah ! ah !

Va-t'en, vieillard !

Va-t'en !

Tu as bu le mezcál empoisonné de l'illusion !

Tu as léché les seins de ta propre fille !

Va-t'en !

Je t'ai vaincu à tout jamais !

Quitte cette demeure  
car elle m'appartient !



Va-t'en !  
Va-t'en !

QUETZALCOATL

Ô toi, le Miroir fumant !  
Cœur de pierre noire !

J'entre dans l'enveloppement de la mémoire,  
je quitte ma demeure !  
J'abandonne mon siège, ma natte de roseaux !

Je reviendrai  
sous la lumière de mon signe !  
Ce Ehecatl : Un Vent  
dans le calendrier de la Terre.  
Ce Acatl : Un Roseau  
dans le calendrier de la Pierre.

Je reviendrai par l'est,  
comme une terrible lumière  
déracinant l'Ombre,  
épuisant le mouvement !  
Car je suis la puissance ardente  
qui féconde le monde !

Je reviendrai  
ici à Mexico  
pour réclamer mon royaume !

Je reviendrai... !

TEZCATLIPOCA NOIR

Ah ! ah ! ah !... Ah ! ah ! ah !

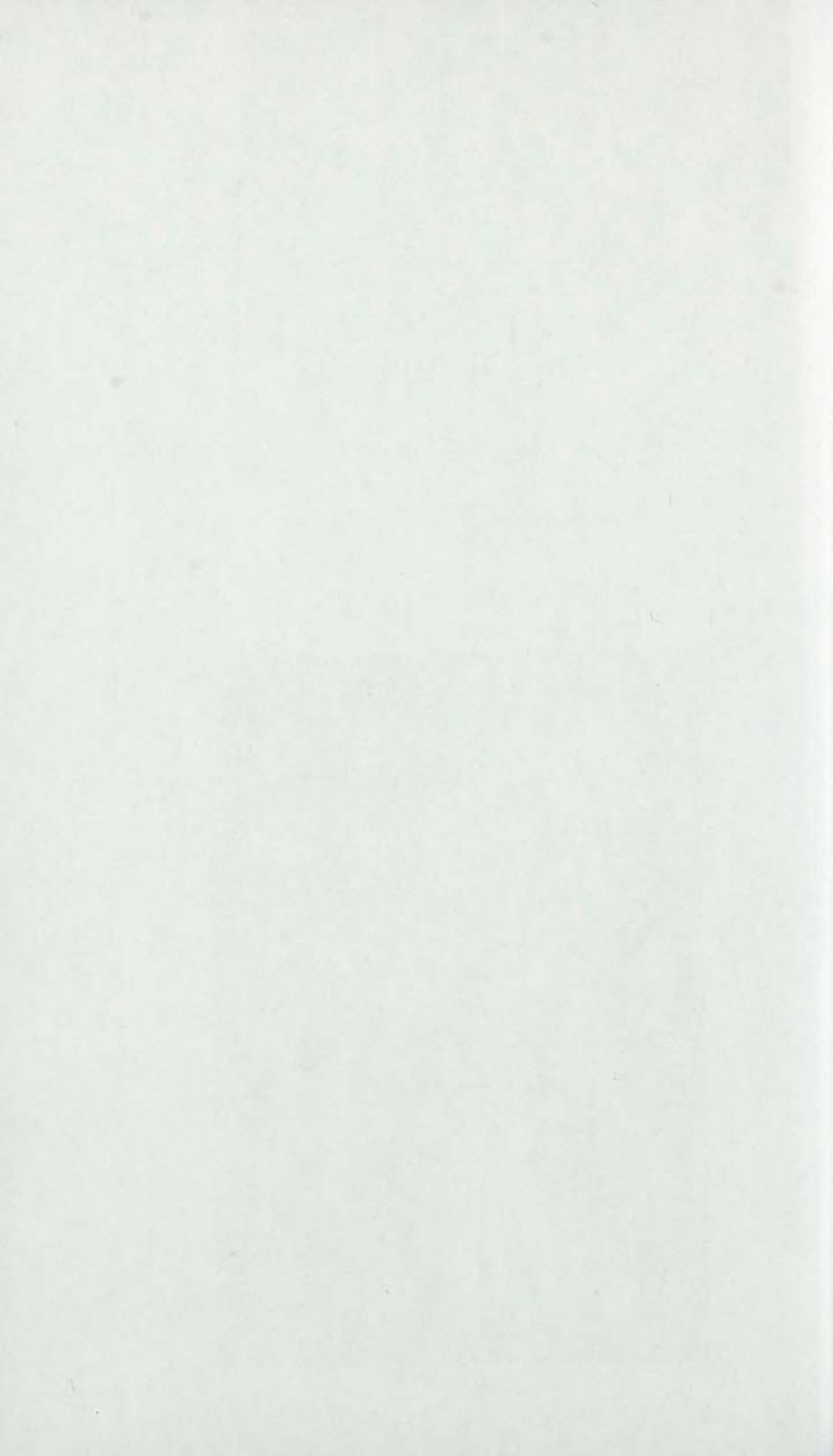


# Uey Tecuilhuitl

Huitième mois

La roue des Présages





## UNE VOIX

Nous sommes au huitième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
Ici, l'on compte cinquante-deux signes,  
soit quatre fois treize signes,  
sur la roue des Présages.  
C'est alors que nous faisons  
la première récolte du maïs,  
le maïs vert, celui que l'on nomme  
XILONEN!

*Le jour se lève.*

*Les gens du peuple se pressent au marché de Tenochtitlan-Mexico.*

*Vendeurs et vendeuses s'installent par terre avec leurs paniers,  
leurs fruits, leurs légumes.*

*Des cargadores, des portageurs passent avec d'énormes charges  
sur leur dos.*

*On entend la rumeur du marché qui monte.*

*Tout ce que contient l'empire passe par les rues de ce marché :  
riches, pauvres, guerriers redoutables, gouverneurs, grands sei-  
gneurs. Tous passent ici avec une somptuosité incroyable ; êtres  
fabuleux avec des animaux inconnus et des esclaves venant des  
plus lointaines contrées.*

*C'est le lieu des présages et de la divination. Ici, tout se sait. Par  
l'homme du peuple, tout se dit.*

*On voit une représentation de la roue des Présages dans le  
calendrier de la Terre.*



## UNE VIEILLE FEMME

*Avant que ne viennent les Espagnols,  
dix ans auparavant, un présage de malheur apparut  
une première fois dans le ciel!*

*Comme une flamme, comme une lame de feu,  
comme si elle perçait le ciel,*

*jusqu'au beau milieu du ciel,  
jusqu'au cœur du ciel elle allait!  
Jusqu'au plus profond du cœur du ciel  
elle parvenait!*

## UNE DEUXIÈME FEMME

*Un deuxième présage de malheur survint ici à Mexico!*

*Seule, d'elle-même, elle se mit en feu, la maison du seigneur Huitzilopochtli!*

*Aussitôt, on a dit :*

*« Mexicains, venez vite, cela s'éteindra! »*

*Mais quand ils jetaient de l'eau dessus, quand ils essayaient de  
l'éteindre, elle flambait de plus belle!*

## UNE TROISIÈME FEMME

*Aussi, il y eut un troisième présage de malheur!  
Un temple fut frappé par la foudre, par l'éclair!*

*Ce n'était qu'une maison à l'endroit nommé  
Tzumulco, et cela, en plein soleil!*

## UN CARGADOR

*Le soleil brillait encore,  
une comète tomba!*

*Elle débuta du côté du couchant,  
puis elle fila tout droit vers le levant.*

*Ce fut là le quatrième présage de notre malheur!*

*Et, lorsqu'on la vit,  
les gens ont beaucoup murmuré,*



*comme si un cliquetis de coquillages  
s'était ainsi répandu!*

## UN DEUXIÈME CARGADOR

*Un cinquième présage de malheur se produisit!  
Alors l'eau se mit à bouillonner!  
Ce n'était pas le vent qui la faisait bouillonner,  
elle arriva, en se précipitant, au pied des maisons,  
elle détruisit les maisons!  
Cela se passait dans le grand lac qui se trouve  
près de nous, ici à Mexico!*

## UNE QUATRIÈME FEMME

*La terre tremblait ici à Mexico!  
Les gens du peuple, nos familles moururent,  
elles périrent en grand nombre!  
Les maisons s'écroulèrent  
dans le tonnerre du chaos<sup>1</sup>!*

## UN VENDEUR DU MARCHÉ

On dit aussi qu'une poudre noire et rouge  
a recouvert la terre  
et alors tout ne fut plus qu'un désert!

## UNE JEUNE FEMME APEURÉE

On dit aussi que des peuples entiers d'animaux  
des mers, les grandes dames des eaux divines  
vinrent mourir là-bas sur nos rivages!

## UNE AUTRE FEMME

On dit que des forêts entières sont mourantes!

## LE PREMIER CARGADOR

*Un septième présage de malheur se produisit!  
Les gens qui habitent le lac pêchèrent au filet  
quelque chose, ils prirent quelque chose dans  
leur filet!*



*Un gros oiseau de couleur incendié, comme une grue !  
Aussitôt, ils vinrent le montrer à Motecuhzoma !*

*L'oiseau portait sur la tête un miroir, rond, sphérique,  
comme s'il était percé au centre !*

#### UN DES CARGADORES

*Là, on voyait paraître le ciel et les étoiles !  
Motecuhzoma fut très épouvanté  
quand il vit qu'au travers des étoiles, en plein jour,  
des gens venaient, courant de tous côtés,  
comme s'ils étaient rassemblés,  
comme s'ils venaient s'apprêter à la guerre !  
Des chevreuils les portaient<sup>1</sup> !*

*Tous se taisent soudainement, frappés par les paroles étranges de  
cet homme.*

*Entre la procession du maïs vert, la procession des « elotes », du  
maïs de la première récolte. Alors une très belle jeune femme,  
vêtue de riches tissus verts, avance en chantant. C'est Xilonen, la  
deuxième grâce du Tépochtli, notre Éternel Jeune Homme.*

*Les femmes revêtent leur voile et accompagnent Xilonen. Elles  
tiennent des épis de maïs verts dans leurs mains.*

#### XILONEN

*O ya nitemoc !  
O ya nitemoc !*

#### LES FEMMES

*Aya !*

#### XILONEN

*Ica nitemoc notzivac imiuh !*

#### LES FEMMES

*Aya !*



XILONEN

*Ica nitemoc notzivah imiuh!*

LES FEMMES

*Aya!*

*Aya!*

*Aya!*

XILONEN

*O ya nitemoc!*

*O ya nitemoc!*

LES FEMMES

*Aya!*

*Ihuiya<sup>2</sup>!*

*Entre alors une vieille femme, une mendiante peut-être. Elle est vêtue à l'ancienne avec sa robe de serpents. Elle est vieille, très vieille. C'est elle, la mère des serpents, Coatlicue, la mère des dieux.*

*Elle entre en pleurant.*

LA VIEILLE COATLICUE

Yo soy la madre de los serpientes!

Yo soy la madre de los dioses!

Yo soy la madre de la tierra!

*Les hommes et les femmes la repoussent...*

UN VENDEUR DU MARCHÉ

Calla-te abuelita!

Yo soy pobre... Yo no tengo nada!

LA VIEILLE COATLICUE

Oh! oh! oh!... Aylle!



Por favor me ninito !  
Yo soy tu madre !  
La madre de la tierra !  
Por favor... Por favor !

## UN AUTRE VENDEUR

Ah !  
Calla-te !  
Puta vieja !  
Yo no tengo madre,  
mendiga sucia.

*Pendant un court temps, la procession reste comme suspendue dans le temps. Puis elle se remet en marche.*

## LA VIEILLE COATLICUE

Oh ! oh ! oh ! oh !...  
mes petits enfants,  
mes tout petits enfants !  
Je suis la mère des serpents,  
la mère des dieux !  
Je suis la mère de la Terre !  
Qui m'écouterà ?  
C'est notre fin déjà !  
C'est notre fin à nous !  
Oh ! mes chers petits !

## UN HOMME

Calla-te  
mala mujer !

## LA VIEILLE COATLICUE

Il nous faut partir déjà !  
Déjà nous partons  
vers le pays des décharnés.



Où vous emmènerai-je ?

Où vous cacher ?

Qui de vous survivra ?

Oh ! oh ! oh ! oh !

*La vieille se relève et suit la procession au loin.*

Oh ! oh ! oh ! oh !

por favor !

Por favor,  
escucha me !

Yo soy la madre de la tierra !

C'est notre fin déjà !

Où vous emmènerai-je ?

Qui de vous survivra ?

*Entre alors Tezcatlipoca rouge, le Tepochtili déguisé en paysan.*

TEZCATLIPOCA ROUGE

Yo quiero ver nostro señor !

Yo quiero ver nostro maestro !

UN CARGADOR DU MARCHÉ

He ! amigo !

Qué pasa ?

TEZCATLIPOCA ROUGE

Je veux voir notre seigneur !

Il m'est arrivé une chose extraordinaire,  
je dois lui dire ce que j'ai vu !

UN DEUXIÈME HOMME

He ! amigo !

De qué estas hablando ?

Tranquilo, hombre... Tranquilo !



## UN TROISIÈME HOMME

Hé ! dis-nous ce que tu as vu,  
que t'est-il arrivé, hombre ?

## TEZCATLIPOCA ROUGE

J'étais dans mon champ de maïs...

## LES VENDEURS DU MARCHÉ

Ah ! Si ! Pues !

## TEZCATLIPOCA ROUGE

Alors,  
un aigle énorme,  
un aigle aux ailes immenses,  
tombe du ciel !

## LES HOMMES

Oh ! Madre dios !  
Si ! Verdad !

## TEZCATLIPOCA ROUGE

Un aigle puissant  
m'a attrapé par les cheveux,  
il me soulève, il m'enlève au ciel !

## LES HOMMES

Ah ! Si !  
Increíble !

## TEZCATLIPOCA ROUGE

Ses serres m'étranglent !  
Je ne pouvais respirer,  
j'avais mal, j'avais peur...

## LES HOMMES

Ô pobrecito humano !



TEZCATLIPOCA ROUGE

Alors, l'aigle immense  
m'enlève au-dessus de la terre !  
Avec une rapidité prodigieuse,  
il vole ! il vole !

Puis il m'emporte au fond  
d'une grotte obscure  
et il m'abandonne !

Une force, alors,  
une main invisible,  
prit ma main et me conduisit  
dans une grande salle lumineuse,  
et là je l'ai vu, je l'ai vu...

LES HOMMES

Quien ? Quien ?

TEZCATLIPOCA ROUGE

Je l'ai vu, lui, endormi  
là sur la natte...

LES HOMMES

Quien ? Quien ?

TEZCATLIPOCA ROUGE

Nuestro señor Motecuhzoma !

LES HOMMES APEURÉS

Oh ! oh !...

TEZCATLIPOCA ROUGE

Si ! Si !

LES HOMMES

Es Motecuhzoma, verdad !



El grande señor de nosotros Motecuhzoma...

Ô la grande !...

TEZCATLIPOCA ROUGE

Alors, une voix me dit :

« Prends ce rouleau de tabac brûlant !

Regarde donc

et vois ton seigneur, ton maître !

Vois dans quel état misérable

se trouve Motecuhzoma.

N'est-il pas ivre,

lui, le maître de Tenochtitlan ? »

« Ô puissante parole !

Je n'en sais rien moi-même », dis-je,

craignant de mourir sur-le-champ !

LES HOMMES

Ah ! Si !

TEZCATLIPOCA ROUGE

« Écoute-moi, dit la voix.

Touche sa cuisse !

Touche seulement sa cuisse,

brûle-lui la cuisse seulement ! »

Tout mon corps tremblait...

« Touche-le ! » dit la voix.

Alors, malgré ma peur de mourir,

j'ai touché, j'ai brûlé la noble cuisse

de notre seigneur, l'honorable grandeur,

mais...

il resta endormi...

LES HOMMES

Oh ! Incroyable ! Ah ! ah !



## TEZCATLIPOCA ROUGE

Alors la voix dit :

« Tu vois, il est bien ivre !  
Il a bu le lait brûlant du plaisir !  
Il ne connaît plus son peuple,  
il ne connaît plus le monde,  
il est insensible à la douleur des gens du peuple ! »

## LES HOMMES

Ah ! Si ! asi es verdad !

## TEZCATLIPOCA ROUGE

La voix me dit :

« Allez maintenant,  
retourne là-bas !

« Dis-lui  
que c'est moi qui agis par toi !  
Dis-le-lui bien  
et qu'il a lui-même déclenché  
les malheurs qui vont le frapper !

« Dis-lui,  
dis-lui bien  
que le signe de ce présage  
est inscrit sur sa cuisse... à tout jamais ! »

*Alors paraît Motecuhzoma, le grand seigneur de Tenochtitlan, au sommet du temple. Les gens du peuple se frappent la bouche, se prosternent contre terre car ils savent que Motecuhzoma a tout entendu. Ce dernier, d'un geste large, ouvre son manteau et montre sa cuisse. On y voit la brûlure. Alors, Tezcatlipoca rouge éclate de rire et rejette son costume de paysan ; on reconnaît alors le Tépochtli, notre Éternel Jeune Homme. Il regarde froidement Motecuhzoma.*

*Xilonen s'avance de nouveau en chantant. Elle monte vers le sommet du temple des Aigles et des Jaguars, vers Motecuhzoma.*



## TEZCATLIPOCA ROUGE

Ô mon grand seigneur !

Ô mon maître !

Voici que je te donne  
ce que tu me demandes !

La dame du maïs vert,  
Xilonen, mon épousée, ma fleur verte,  
mon amour !

Qu'elle monte jusqu'à toi, seigneur !

Reprends-la, réjouis ton cœur, Motecuhzoma,  
car elle est la nourriture des dieux !

*Elle monte toujours les marches du grand temple. Les femmes chantent et tiennent son immense voile vert qui se déroule au fur et à mesure qu'elle monte. La douce Xilonen, dans sa générosité, laisse tomber des épis de maïs verts, symbole de l'abondance des récoltes prochaines.*

*Au sommet de la demeure des Degrés, les Jaguars la saisissent et Motecuhzoma brandit le cœur sanglant de la jeune fille vers le ciel.*

## MOTECUHZOMA

Ô Tlaloc !

Le jaguar de la nuit !

Mange !

Mange cette mort  
afin que naisse un soleil  
de chair vivante !

Mange

afin que renaisse la chair  
de notre demeure sur terre,

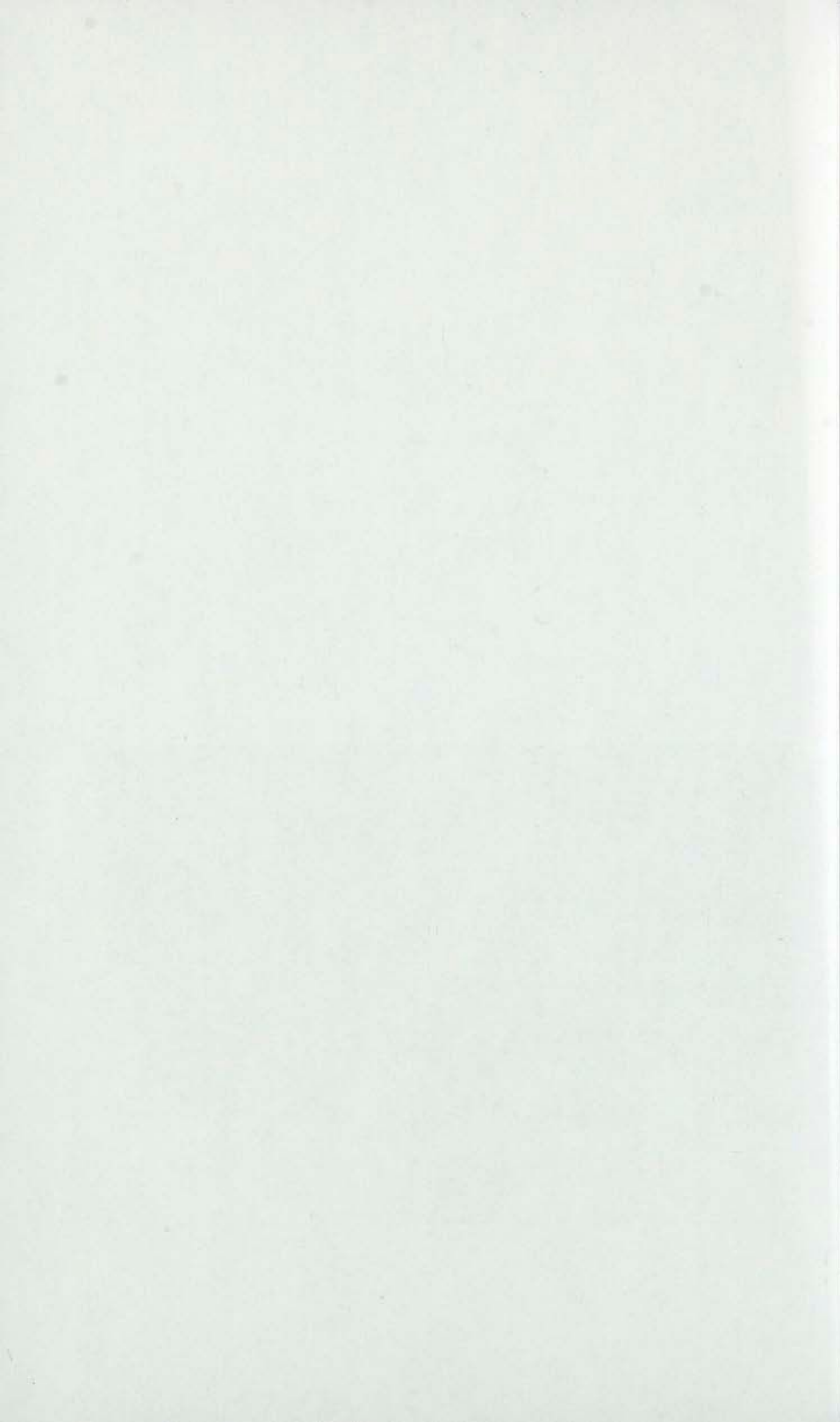
la gloire de Mexico-Tenochtitlan !

# Tlaxochimaco

Neuvième mois

Jeu de balle  
Le retour de Quetzalcoalt





## LE GUIDE MEXICAIN

Nous sommes au neuvième mois  
de la roue du Mouvement,  
Un Roseau  
dans le calendrier de la Pierre,  
Un Vent  
de la roue des Présages  
dans le calendrier de la Terre.  
C'est alors que les Espagnols surgirent  
une première fois, ils apparurent.  
Le retour de Quetzalcoatl.

*Pendant le chant de Quetzalcoatl, les deux équipes et ceux qui les accompagnent font leur entrée rituelle et prennent place sur le terrain du jeu de balle.*

*D'un côté, il y a l'équipe de Motecuhzoma, revêtue des insignes de Huitzilopochtli, et de l'autre côté il y a l'équipe de Tezcatlipoca, revêtue des attributs de Cortés, c'est-à-dire de certaines sections de l'armure de fer ainsi que des insignes de Quetzalcoatl.*

## CHEUR DES FEMMES

Ô nôtre doux seigneur !  
Ô nôtre grand serpent occulte !  
Seigneur de la pure grandeur !  
Toi, Quetzalcoatl !  
Cœur de pierre verte !  
Ô toi, le grand Toltèque !  
N'as-tu pas quitté ta demeure  
pour nous,  
les gens du peuple ?



Ô notre doux seigneur !  
 Ô toi, le grand Toltèque !  
 La force de la Terre est perdue !  
 Ô grand serpent occulte,  
 volonté de la Terre,  
 disent-ils,  
 terrible sera ta colère  
 ici à Mexico !  
 Terrible sera ta colère  
 ici à Mexico !

*Les joueurs sont bien en place sur le jeu de balle.*

#### UN JOUEUR

*Alors, les Espagnols surgirent,  
 voici qu'une fois ils ont été aperçus !  
 Car il était gravé dans leurs cœurs qu'il viendrait,  
 qu'il surgirait pour faire connaître sa natte,  
 son siège,  
 pour entrer en sa demeure,  
 ici à Mexico !  
 Aussitôt alors, les messagers sont partis sur l'eau !*

*Les joueurs-messagers miment le voyage d'une pirogue.*

*Ils se sont jetés à l'eau, et quand ils se furent  
 approchés tout près des Espagnols,  
 ils ont pensé que c'était lui notre seigneur  
 Quetzalcoatl, qui était de retour !  
 Aussitôt alors, ils lui ont dit :*

#### CHŒURS DES MESSAGERS

*Qu'il daigne nous entendre, le dieu !*



*Voici que vient lui rendre hommage  
son gouverneur Motecuhzoma,  
celui qui a la garde de Mexico !*

*Voici que Motecuhzoma lui dit :*

*« Il a souffert bien des fatigues,  
il est las, le dieu ! »*

#### UN AUTRE JOUEUR

*Aussitôt alors, ils ont paré le capitaine !*

*Alors, les messagers sortent les parures.*

*Telle était la parure de Quetzalcoatl :  
un masque de serpent ombragé  
avec des turquoises,  
un collier de jade tressé  
et un miroir dorsal orné de plumes de quetzal !*

*Les messagers parent le capitaine, ils parent Cortés.*

*Deuxièmement, il offrait celle qui était  
la parure de Tezcatlipoca :  
une chevelure aux étoiles d'or,  
et des boucles d'oreilles aux grelots d'or ;  
il y a aussi sur lui un miroir dorsal de pierre noire !*

*Les messagers parent maintenant celui qui est Alvarado.*

#### UN DES JOUEURS

*Troisièmement, il offrait celle qui était  
la parure du seigneur Tlaloc :  
la coiffe à plumes de héron,  
comme si elle était bleue, comme si  
elle était enveloppée par le bleu !*

*Ils parent ensuite de tous les insignes celui qui est le père Olmedo.*



## UN AUTRE JOUEUR

*Quatrièmement, il offrait aussi celle  
qui était la parure de Huitzilopochtli :  
une mitre en peau de jaguar  
et un bouclier dont  
le centre est percé d'un disque d'or !*

*Puis ils parent celui qui représente Bernal Diaz.*

## UN DES JOUEURS

*Telles étaient ces choses que l'on nommait  
les vêtements des dieux, leurs parures.  
Et, une fois ainsi fait, le capitaine leur a dit :*

## CORTÈS

*Est-ce là tout pour recevoir quelqu'un,  
pour approcher quelqu'un ?*

## CHŒUR DES MESSAGERS

*C'est bien là tout, ô notre seigneur, ce avec  
quoi nous sommes venus !*

*Les Espagnols échangent alors des regards complices.*

*Aussitôt, le capitaine a donné l'ordre  
de les enchaîner et ils ont placé des fers  
à leurs pieds et à leur cou !*

*Et les messagers alors se crurent morts  
et s'évanouirent, ils chancelèrent,  
ils ne surent plus rien.*

*Aussitôt alors, les Espagnols les ont relevés,  
les ont redressés, et ils les firent descendre  
de leur barque<sup>1</sup>.*

*Les joueurs-messagers retournent vers l'équipe de Motecuhzoma.  
Il remet la balle en jeu.*



*Pendant ce temps, Motecuhzoma ne connaissait plus le sommeil ni la nourriture. Continuellement il soupirait, il ne savait plus ce qui était savoureux, ni ce qui était agréable, ni ce qui était exquis.*

## MOTECUHZOMA

Ô le seigneur de la dualité !

Ô toi, par qui nous vivons !

Que va-t-il nous advenir ?

Qui va rester debout ?

Il est donc vrai que nous partons !

Où irons-nous seulement ?

Où irons-nous ?

Notre vie n'est qu'un rêve,  
nous sommes à peine éveillés  
que déjà les fleurs sont portées  
au pays des morts !

## UN DES JOUEURS

*Aussitôt alors, les messagers arrivent,  
ceux qui ont été sur les eaux, sur la mer.*

*Aussitôt alors,  
ils ont incisé la poitrine de deux prisonniers  
de guerre  
et avec leur sang  
ils ont aspergé les messagers !*

*Ils ont fait de la sorte à cause de ceci :  
ils avaient été en des endroits effrayants,  
ils étaient venus les voir et en plein visage,  
à la tête, ils les avaient fixés ;  
ils s'étaient même entretenus avec les dieux !*



## LES MESSAGERS

*Ô notre seigneur Motecuhzoma !  
Ôte-nous la vie  
car voici ce que nous avons vu !*

## UN JOUEUR

*Motecuhzoma fut grandement épouvanté,  
il se crut à demi-mort  
quand il entendit comment éclate  
la grosse trompette à feu !*

*Les Espagnols font éclater la grosse trompette à feu (le canon).*

## UN DES MESSAGERS

*Combien on entend le tonnerre quand elle éclate !  
Combien elle étourdit, elle assourdit nos oreilles !  
Et, lorsqu'elle heurte une montagne,  
c'est comme si elle la renversait,  
comme si on lui avait soufflé dessus !*

## UN AUTRE MESSAGER

*Uniquement, tout en métal sont leurs engins  
de guerre, de métal ils s'habillent,  
de métal ils couvrent leurs têtes !  
En métal sont leurs épées, en métal leurs arcs,  
en métal leurs boucliers, en métal leurs lances !*

## UN DES MESSAGERS

*Et ceux qui les portent sur leur dos, leurs chevreuils,  
c'est comme s'ils étaient aussi grands que les maisons !*

## UN MESSAGER

*Et de tous côtés ils recouvrent leurs corps,  
seuls paraissent leurs visages très blancs !  
Ils ont des visages comme de la craie,  
leur barbe est longue et jaune,  
ce sont des barbes jaunes !*



## LE PREMIER DES MESSAGERS

*Et leurs chiens ont de grandes mâchoires  
tremblantes, ils ont les yeux enflammés,  
ils ont la langue pendante !*

*La balle est mise en jeu par Tezcatlipoca.*

## MOTECUHZOMA

*Que faire ?*

*Ne sommes-nous pas  
de grands Mexicains ?*

*Que des guerriers intrépides et forts  
y retournent !*

*Que les vaillants guerriers  
leur offrent la nourriture,  
qu'ils leur offrent la nourriture  
préparée avec du sang humain !*

*Peut-être boivent-ils du sang ?  
Peut-être sont-ils des dieux ?  
Peut-être viennent-ils du ciel ?*

*Les joueurs-messagers traversent de nouveau vers les Espagnols.*

## UN JOUEUR

*Alors, les Espagnols, lorsqu'ils ont vu cela,  
ils ont craché, ils ont fermé les yeux,  
ils ont secoué leur tête !*

*Ils ont trouvé le sang extrêmement puant !*

*Et il avait agi ainsi, Motecuhzoma,  
parce qu'il les croyait des dieux !  
Les dieux venus du ciel !*

## UN AUTRE JOUEUR

*Puis il fut dit,  
il fut déclaré,*



*il fut déposé en son cœur  
à Motecuhzoma,*

*qu'une femme des nôtres guidait les Espagnols,  
qu'elle leur servait de parole  
en parlant notre langue.*

*Malintzin est son nom<sup>1</sup> !*

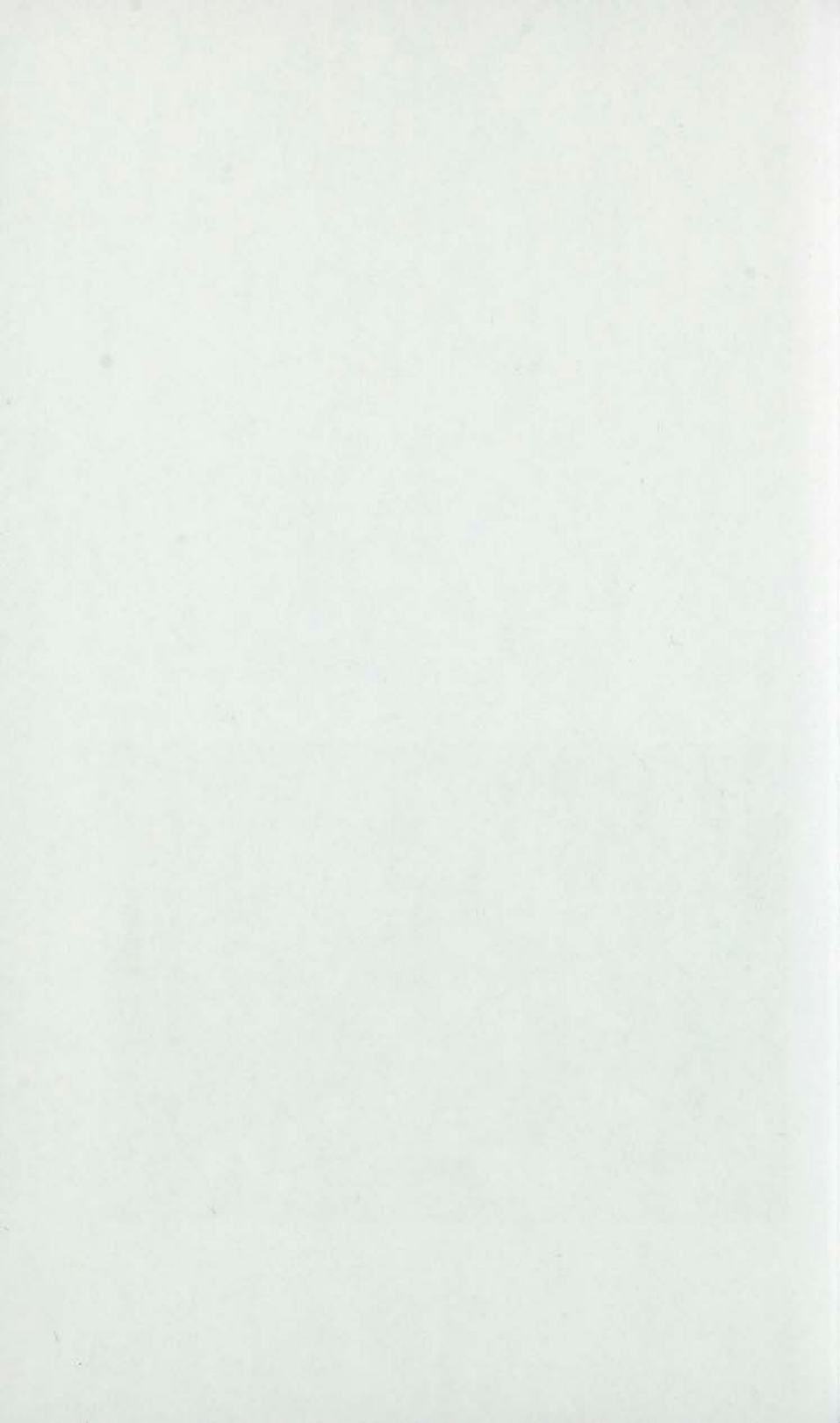
*Et lorsque Motecuhzoma entendit cela, il fut extrêmement  
terrorisé !*

# Xocotl Uetzi

Dixième mois

Malintzin





## UNE VOIX

Nous sommes au dixième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre ;  
la première lune apparaît dans la nuit.

C'est elle que l'on nomme  
Malintzin !

*Ce tableau est enchaîné au précédent.*

*Entre alors une jeune femme d'une très grande beauté, c'est Malintzin. Elle est accompagnée de ses parents, des marchands peut-être.*

*On entend chanter. Ce sont ses parents qui chantent.*

*Ils sont précédés par le vieux dieu du feu, Xiuhtecuhtli, qui porte le feu sur sa tête dans un grand brasero.*

*Il éclaire la scène.*

*Malintzin et ses parents jettent des offrandes de fleurs dans le brasero et viennent y allumer de grandes chandelles. Puis ils se dirigent vers l'équipe de Motecuhzoma. Dans l'obscurité, Motecuhzoma trône sur son siège, sa natte d'empereur, revêtu de ses insignes.*

*Aussitôt, des guerriers se saisissent de Malintzin, repoussant les parents, leur courbant le cou.*

## LE PÈRE

Pourquoi le seigneur, notre maître,  
nous prend-il notre chair à nous ?

## LA MÈRE

Pourquoi nous enlève-t-il  
notre seule descendance ?



## UN GUERRIER

Taisez-vous donc,  
vous, les cœurs injustes !

## UN DEUXIÈME GUERRIER

Moteczuhzoma dit :

« Prends-leur donc leur progéniture  
à ceux-là,  
à ceux qui n'obéissent plus  
au jour qui marche ! »

## UN GUERRIER

Le seigneur, notre maître, dit :

« Aujourd'hui, je viens,  
et je prends ce qui m'appartient  
et j'en fais ce que je veux ! »

## UN DEUXIÈME GUERRIER

Qu'ils soient donc dépossédés !  
Qu'ils soient donc appauvris,  
ceux dont les cœurs sont injustes !

*Alors les parents sont chassés par les guerriers.*

*Ils sortent en se lamentant, en pleurant.*

*Malintzin est alors dévêtue par les guerriers. Ils la trainent jusqu'aux pieds de Moteczuhzoma.*

*Le grand seigneur la saisit rudement par les cheveux. Il la regarde intensément, sa bouche bavant de désir. Il la relève droite devant lui.*

*Elle le regarde en plein visage, elle ne le craint pas. Elle est noble, d'une beauté parfaite. Ses yeux sont puissants, farouches et froids comme ceux du serpent.*

*Comment Moteczuhzoma peut-il ne pas être ému, surpris devant sa grande beauté, devant sa chair, devant son courage et son innocence, devant sa noblesse ? Son cœur alors s'émeut.*



*Moteczuma revêt le masque d'Ehecal, le dieu du vent, et brandit le poignard sacrificiel, le couteau de pierre. C'est alors que le dieu vivant, celui qui représente parmi nous l'incarnation du Soleil sacré, voici qu'il s'unit avec la jeune femme.*

*Alors commence entre eux une danse silencieuse. Un ballet où se joue le destin de la vie et de la mort, un ballet au cours duquel le couteau sacrificiel est confondu avec le pénis.*

*Il la pénètre alors dans la souffrance. C'est comme si elle s'unissait à la mort elle-même. Puis il l'abandonne, il la rejette. Des guerriers sortant de l'ombre lui passent une corde au cou et la redressent comme une bête, une esclave.*

#### MOTECUHZOMA

Va-t'en !

Tu es devenue l'esclave de l'Ombre !

Va t'en de Mexico !

Je t'ai laissé la vie,  
mais pour nous, les Mexicains,  
tu es morte à jamais !

*Les guerriers la traînent de nouveau à travers le marché. Ils la vendent à d'autres Indiens, des marchands, qui la traînent eux aussi, la caressent et profitent d'elle.*

*Puis ils arrivent en face de l'autre équipe, celle de Tezcatlipoca, celle des Espagnols, celle du Quetzalcoatl de fer, celle de Cortés.*

*Les Indiens marchands apeurés lui offrent comme esclave la jeune femme.*

#### UN GUERRIER

Ô seigneur dieu,  
ne t'offense pas,  
ne te fâche pas contre nous !

Réjouis ton cœur  
car voici que nous avons  
ce que tu nous a demandé,



voici celle  
qui n'est qu'une esclave de Mexico,  
Malintzin est son nom !

*Alors elle regarde froidement le dieu de fer, Quetzalcoatl barbu, Cortés. Elle s'avance vers lui, dénudée. Les Espagnols bavent de désir, bavent sur elle comme des chiens.*

*Cortés les contient derrière lui.*

#### CORTÉS

Baja !.....Baja !  
Soy Español !

#### MALINTZIN

Je ne crains pas la mort !

Je suis déjà morte !

Mais aujourd'hui ma chair  
se pare de la vie pour toi !

*Il est bien droit, Cortés, le chef des Espagnols, il tient son épée de métal dégainée. Il tient son épée brillante dans sa main, son épée large et bien droite, dure.*

*Alors Malintzin embrasse son visage couvert de poils, son laid visage, et elle glisse sous lui. Elle cherche à le séduire, lui, l'homme de fer, le dieu venu du ciel.*

*Danse entre Cortés et Malintzin.*

*Cortés l'Espagnol la saisit par les cheveux et brandit son épée. Va-t-il la tuer devant nous ?*

*Alors, comme s'il la pénétrait, comme s'il la perçait, il s'accouple à la jeune fille dans un ballet mortel.*

*Les Espagnols, les autres, aussitôt la recouvrent d'un voile étoilé. Ils l'épargnent, à cause du plaisir de son ventre, de sa beauté, et elle ressemble tant à la vierge catholique des Européennes, la mère de Dieu, la putain céleste.*



*Alors seulement, les Indiens se prosternent devant Malintzin et Cortés. Elle est désormais la bouche des Espagnols, leur parole, parce qu'elle parle la langue de l'Aztèque et qu'elle sera l'instrument de la vengeance, de la colère des dieux, de la conquête. Les Espagnols se mettent à genoux et chantent un Ave Maria.*

*Un Indien vient éteindre le brasero porté par le dieu du feu. Tous sortent.*

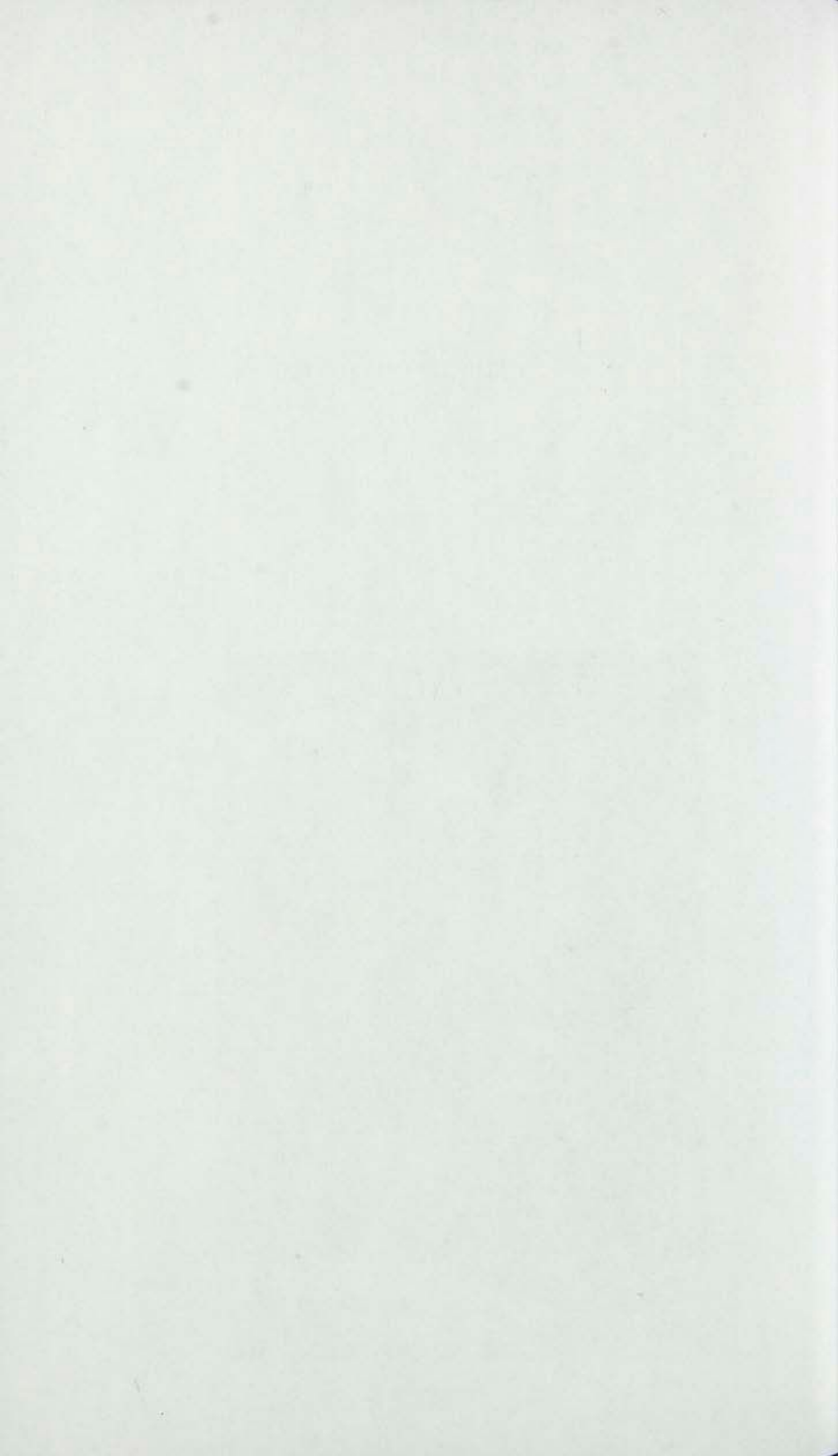


# Ochpaniztli

Onzième mois

La fécondation céleste de Coatlicue





## UNE VOIX

Nous sommes au onzième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
La pleine lune, notre mère,  
apparaît dans la nuit.  
C'est ici alors que dansent en silence  
les neuf seigneurs de la Nuit !

*La pleine lune brille. Une femme âgée prépare une pâte à pain.  
Une énorme pâte à pain de maïs est au centre de la scène.*

*Cette femme, c'est Coatlicue, vêtue de sa robe de serpents, la mère  
des dieux de l'empire des anciens Mexicains.*

*Autour d'elle tournent et dansent en silence les neuf seigneurs de  
la Nuit, les prêtres-chamans aztèques.*

*Moteczuzoma est parmi eux. Tous sont habillés comme des femmes,  
avec de longues robes. Ils tournent en silence. À leurs pieds, il y a  
neuf Calebasses ou plats remplis de boissons enivrantes et de cham-  
pignons appelés « chair des dieux ».*

*Ils dansent autour de Coatlicue en balançant les bras ; ils portent  
un énorme serpent de papier dans leurs mains.*

*Coatlicue pétrit la pâte sacrée, elle implore...*

## COATLICUE

Au cœur du ventre de la nuit,  
la terre tremble.  
Au cœur du ventre des femmes,  
la terre est brûlante.

*Les danseurs prennent leurs Calebasses et viennent verser de la  
boisson dans la farine.*



Un serpent de nuage  
crache une pluie chaude  
et parfumée  
sur la terre !

*Les danseurs se retirent avec leurs calebasses à l'arrière en demi-cercle. À leurs pieds est le serpent. Ils déposent les calebasses et ils élèvent le serpent au-dessus de leurs têtes.*

*Tombant du ciel, traversant la lumière de la pleine lune, un être descend. C'est le dieu Sept, la semence du ciel. Il tombe suspendu par les pieds, la tête en bas.*

*Alors une lumière jaillit du ciel et Coatlicue reçoit ce visiteur céleste, leurs visages se touchent presque... Ils échangent un léger baiser.*

#### LE DIEU SEPT

Ô ma mère,  
reçois en ton ventre  
la lumière  
du jour et de la nuit,  
la lumière  
du Soleil et de la Lune !

*Puis il remonte au ciel. La lumière disparaît.*

*Les hommes reprennent leur danse sous la lumière de la pleine lune.*

#### LES SEIGNEURS DE LA NUIT

La diosa esta sobre  
el redondo cacto !  
Es nuestra madre, marposa de obsidiana !  
Es nuestra madre, la reina de la Tierra !

#### COATLICUE

Au cœur du ventre de la nuit,  
la terre tremble.



Au cœur du ventre des femmes,  
la terre est brûlante.

Les fleurs seront-elles emportées  
au pays des morts ?

*Les danseurs prennent leurs Calebasses de boisson pour la  
deuxième fois et viennent verser le liquide sur la farine.*

Un serpent de nuage  
crache un miel rare,  
une pluie charnelle  
sur la terre !

*Les danseurs se retirent une deuxième fois sur deux rangées pa-  
rallèles avec Motecuhzoma, qui demeure seul derrière. Puis ils  
déposent leurs Calebasses. À ce moment tombe du ciel le dieu Sept.  
Alors la lumière jaillit du ciel et Coatlicue reçoit le visiteur  
céleste. Ils échangent de nouveau un baiser.*

#### LE DIEU SEPT

Ô ma mère,  
reçois en ton ventre  
les cœurs mouvants  
de nos seigneurs !

*Il remonte au ciel.*

*Les hommes reprennent leur danse et leur chant.*

#### LES SEIGNEURS DE LA NUIT

Ahuiya ! ô-ho !  
Ya teutl ca,  
teu contli icpac !  
A-vay-ye !

Tonan Aya !  
Tonan Aya<sup>2</sup> !



*Coatlicue pétrit le pain de maïs.*

#### COATLICUE

Au cœur du ventre de la nuit,  
la terre tremble.  
Au cœur du ventre des femmes,  
la terre est brûlante.  
Ô mes petits enfants,  
où vous emmènerai-je ?  
Où irons-nous ?

*Les danseurs de nouveau prennent leursalebasses de boisson et viennent en verser sur la farine.*

Un serpent de feu  
dévore le ciel,  
dévore la terre  
et dévore mon corps !

*Les danseurs se retirent tous en ligne derrière elle, le dieu Sept tombe du ciel, leurs visages se touchent presque...*

#### LE DIEU SEPT

Ô ma mère,  
reçois dans ton ventre  
ces fleurs enivrantes !

*Puis il remonte au ciel.*

*Les danseurs reprennent leur danse.*

#### LES SEIGNEURS DE LA NUIT

Es nuestra madre, la reina de la Tierra !  
Blancas flores abrieron la corola !  
Blancas flores son tu flores !  
Es nuestra madre, la madre de los dioses !



## COATLICUE

Au cœur du ventre de la nuit,  
est-ce la terre qui tremble ?  
Au cœur du ventre des femmes,  
est-ce la terre qui brûle  
et qui m'emporte ?

*Les danseurs viennent verser leur boisson.*

Un serpent à plumes  
me fait gémir.  
Une rivière de lait  
m'inonde !

*Le dieu Sept tombe du ciel lentement et il approche son visage de  
Coatlicue en sueur... Il laisse choir une balle de coton blanc.*

## LE DIEU SEPT

Ô ma mère,  
reçois en ton ventre  
les quatre volontés de la Terre !

*Il remonte au ciel.*

*Les danseurs reprennent leur danse.*

## LES SEIGNEURS DE LA NUIT

*Ahuiya !  
Iztac xochitla oya !  
Ye hua tonan !  
Teteu Innan Icuic<sup>2</sup> !*

## COATLICUE

Au cœur du ventre de la nuit,  
est-ce la terre qui tremble ?  
Au cœur du ventre des femmes,  
est-ce la mort qui vit,  
est-ce la vie qui meurt ?



*Les danseurs viennent verser leur boisson.*

Un serpent de pierre  
fait craquer mes os,  
il me broie, il me broie !

*Elle pleure.*

*Le dieu Sept tombe du ciel. Il l'embrasse et lui caresse les seins.  
Elle reste suspendue à lui. Il l'abandonne doucement, puis remonte au ciel en silence, sans avoir prononcé une seule parole.*

*Les hommes reprennent leur danse, dans le plus complet silence.*

Au cœur du ventre de la nuit,  
la terre tremble.  
Au cœur du ventre des femmes,  
la terre est brûlante.  
Je suis votre nourriture !

*Les danseurs viennent verser de nouveau la boisson sur sa farine.*

Un serpent de vent  
souffle sa chaleur !  
Il me pénètre !  
Il me pénètre !

*Le dieu Sept s'approche d'elle, il souffle sur son visage et l'embrasse.*

#### LE DIEU SEPT

Ô ma mère,  
te voici choisie.

Tu concevras  
notre seigneur Huitzilopochtli  
et notre sœur Coyolxauhqui !

*Et il remonte au ciel.*



*Les danseurs reprennent la danse une dernière fois.*

## LES SEIGNEURS DE LA NUIT

La diosa esta sobre,  
el redondo cacto.  
Es nuestra madre, la reina de la Tierra!  
Es nuestra madre, madre de los dioses!

*Coatlicue termine son immense pain de maïs.*

## COATLICUE

Au cœur du ventre de la nuit,  
la terre est parée de fleurs!  
Au cœur du ventre des femmes  
est descendue la joie!

La lune est remplie,  
la lune est pleine!

*Les danseurs viennent verser la dernière partie de leur boisson.  
Elle lave le pain maintenant prêt.*

Un serpent de nuage  
crache la lumière de son visage!

*Le dieu Sept tombe lentement, une dernière fois. Il s'approche de  
ses lèvres. Il laisse tomber de la bave légèrement sur son visage.*

## LE DIEU SEPT

Ô ma mère,  
reçois dans ton ventre  
la force de la Terre!

Qu'ils naissent fertiles,  
nos Doubles Vues!

Seul un lapin  
laissera son signe



sur ton ventre arrondi,  
sur la chair des dieux !

*Il remonte au ciel.*

*Les danseurs sont en ligne à l'arrière. Motecuhzoma est au centre, immobile. Coatlicue sort en laissant au centre le pain fécondé. D'autres femmes entrent alors et balaient la place.*

*Les neuf seigneurs de la Nuit s'agenouillent en silence, contemplant le miracle accompli.*

# Teotl Eco

Douzième mois

La chair des dieux





## UNE VOIX

Nous sommes au douzième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est alors l'équinoxe d'automne,  
c'est alors le maïs mûr de la deuxième récolte.

C'est ici que s'achève  
le cycle de cent quatre signes  
de la roue des Présages  
dans le calendrier de la Terre.

Les seigneurs de Tenochtitlan  
mangent alors la chair des dieux,  
ils attendent la venue du Miroir fumant,  
Cœur de pierre noire.

*Le jour se lève.*

## UN SEIGNEUR

Ô notre maître,  
notre seigneur !  
Qu'il écoute  
l'honorable Motecuhzoma !

*Les messagers sont venus  
laisser leur parole,  
ils nous ont dit :*

*« Les dieux étranges  
avancent sur Mexico,  
ils viennent à Mexico !*

*« Ils veulent contempler,  
regarder*



*ton visage. »*

*Les messagers ont dit :*

*« Ils marchent maintenant  
avec nos ennemis,  
les Tlaxcaltèques  
se sont unis à eux<sup>1</sup> ! »*

#### UN DEUXIÈME SEIGNEUR

Qu'il écoute

Motecuhzoma !

Qu'il ouvre ses oreilles,

qu'il ouvre son cœur !

*Qui sont ces gens qui arrivent ?*

*Qui sont ces gens qui viennent ?*

*Qui sont ces dieux barbus et sales ?*

*Qui les conduit au milieu de nous ?*

*Ne vaut-il pas mieux*

*les exterminer, les éteindre,*

*les mutiler à tout jamais<sup>1</sup> ?*

#### UN TROISIÈME SEIGNEUR

Ô mon seigneur !

Mon maître !

*Voici que les dieux de fer*

*sont déjà entrés dans le pays de Cholula.*

#### TOUS EN CHŒUR

À Cholula !

À Cholula !

#### LE TROISIÈME SEIGNEUR

*Ils y sont entrés armés pour la guerre ;*

*aussitôt alors,*

*ils ont écrabouillé, ils ont assassiné,*

*ils ont frappé... à Cholula<sup>1</sup> !*



CHŒUR

À Cholula !  
À Cholula !

LE TROISIÈME SEIGNEUR

Tout simplement par trahison,  
ceux de Cholula  
ont été anéantis,  
ils ont été tués... à Cholula !

CHŒUR

À Cholula !  
À Cholula !

*Tous les seigneurs étaient grandement épouvantés, tous  
s'inquiétaient, s'angoissaient pour le sort de la ville.*

MOTECUHZOMA

Ô mes seigneurs !

*Qu'on envoie donc des magiciens  
pour voir de quelle condition  
sont ces étrangers !*

*Qu'on envoie des hommes-hibous  
pour voir s'ils pourraient  
leur souffler dessus,  
les fasciner peut-être ?*

*Pour voir s'ils pourraient  
les faire mourir<sup>1</sup>,*

pour nous en défaire,  
pour qu'ils s'en retournent  
à tout jamais !

*Règne alors une certaine frayeur. Les seigneurs se consultent.*



## UN QUATRIÈME SEIGNEUR

Ô Motecuhzoma !  
Mon seigneur, mon maître !

Ils ne peuvent rien  
contre ces étrangers.  
Ils ne sont pas de notre condition,  
leurs songes sont différents,  
leur temps est différent !

## UN CINQUIÈME SEIGNEUR

*Sommes-nous  
impuissants,  
nous, les Mexicains ?*

*C'est comme si la terre tremblait,  
c'est comme si la terre brûlait,  
comme si la terre était morte !*

*Tout tourne devant nos yeux !*

*Sommes-nous  
saisis d'effroi<sup>1</sup> ?*

## MOTECUHZOMA

Ô mes seigneurs !  
Ô ma famille !

Rien ne peut vous consoler !  
Que devons-nous faire  
qui n'a déjà été fait ?

Ô mes seigneurs !

*Y a-t-il une montagne  
où nous pouvons grimper ?  
Devons-nous prendre la fuite ?*

*Ne sommes-nous pas de grands Mexicains<sup>1</sup> ?*

Nous sommes vaincus déjà !  
Nous sommes vaincus par les présages !



Que ce soit donc ainsi !  
Que ce soit maudit !

*Un temps.*

Ô mes seigneurs !

Qui peut seulement arrêter  
la roue de notre destin ?

Car il est de retour, le grand Toltèque,  
Quetzalcoatl !

Que pouvons-nous faire ?  
Car voici que nous allons périr,  
voici que nous allons mourir !

Car voici que s'écroulent  
le calendrier de la Pierre,  
le calendrier de la Terre  
des Mexicains, des Aztèques !

Car voici que nous sommes déjà là,  
debout,  
impuissants,  
attendant notre mort !

*Les seigneurs pleurent, se lamentent.*

*Entre alors celui que l'on nomme Tezcatlipoca rouge.*

*Il fait son apparition sous le déguisement d'un mendiant ivre,  
d'un vieillard ivrogne. Il feint donc d'être ivre. Il avance en boi-  
tant comme s'il parlait avec son anus.*

*Les seigneurs se plaignent, crient à l'imposteur.*

LE PREMIER SEIGNEUR

Qui se permet ainsi de nous ridiculiser ?



## LE DEUXIÈME SEIGNEUR

Qui se moque ainsi de nous ?

## LE TROISIÈME SEIGNEUR

Qui est donc celui qui manque de respect  
au seigneur des seigneurs,  
à Motecuhzoma ?

## LE QUATRIÈME SEIGNEUR

Qu'on le jette donc dehors,  
qu'il aille mourir ailleurs !

*Voici Tezcatlipoca rouge dans sa fonction de gouverneur du calendrier, gouverneur du temps et des destins. Voici donc l'Éternel Jeune Homme qui incarne le fameux Miroir fumant sous son aspect préféré du mendiant puant. Voici qu'il vient à leur rencontre. Il est en face d'eux, il est à leur hauteur, à la hauteur de leurs visages.*

## TEZCATLIPOCA ROUGE

Que faites-vous donc vous-mêmes ?

Que faites-vous,  
vous les seigneurs de Tenochtitlan ?

Ah ! ah ! ah !

Que peut donc faire votre seigneur,  
Motecuhzoma ?

N'a-t-il pas abandonné  
l'homme du peuple ?

Ah ! ah ! ah !

Que faites-vous donc, vous les seigneurs  
de Tenochtitlan ?

N'a-t-on pas fendu la tête des gens,  
enseveli les gens du peuple,  
déchiré leurs chairs, là-bas, à Cholula ?



## TOUS LES SEIGNEURS

À Cholula ?...

*Alors, les seigneurs eurent peur. Ils tombèrent face contre terre.*

*C'était comme si Tezcatlipoca rouge les avait pris dans sa bouche et les avait infestés, taillés en pièces.*

## TEZCATLIPOCA ROUGE

Ah! ah!

Que faites-vous donc,  
vous les seigneurs de Tenochtitlan ?

N'avez-vous pas usurpé  
le ventre des femmes ?  
N'avez-vous pas bâti  
l'empire de Mexico  
sur le ventre des femmes,  
sur leurs corps démembrés ?

## LES SEIGNEURS

Oh! pardon, notre seigneur,  
oh! pitié!

*Alors apparaissent sur les murs des images en mouvement.*

*Les seigneurs, dans leur ivresse, n'ont plus parlé clair, ils eurent extrêmement peur.*

## TEZCATLIPOCA ROUGE

Que faites-vous donc, vous les seigneurs  
de Tenochtitlan ?

Les fleurs de vos vies  
pourriront dans une terre de sang!

*Aussitôt les seigneurs, dans leur ivresse, ont vu que déjà brûlaient tous les temples, les maisons des quartiers, les collèges religieux et les maisons de Mexico. C'était comme si on avait déjà combattu.*



## TEZCATLIPOCA ROUGE

Jamais plus il n'y aura de Mexico !  
Jamais plus, jamais plus !

Ah ! ah !

*Il hurle de rire.*

*Puis Tezcatlipoca rouge sort une marionnette de son manteau.  
Il tient une représentation de Huitzilopochtli, le petit oiseau-  
mouche, le colibri, dieu tribal des Aztèques.*

*Il l'agite dans sa main.*

*Il le fait simplement danser dans sa main, le terrible dieu des  
Aztèques.*

*Il le manipule et lui obéit.*

*Alors tous les seigneurs assemblés et Motecuhzoma en connurent  
une frayeur extrême parce qu'on ridiculisait leur guide, leur dieu,  
leur Teotl sacré.*

Motecuhzoma, regarde !  
Regarde, Motecuhzoma !  
Regarde !  
Il danse, le petit oiseau,  
le petit oiseau des Mexicains !  
Regarde  
le colibri, il danse !  
Ah ! ah !  
Il danse, le petit Huitzilopochtli !  
Ah ! ah ! ah !  
Le terrible dieu des Mexicains !  
Une poupée !  
Ce n'est qu'une poupée !  
Ah ! ah !



Un rien,  
un moins que rien !

Et hop !  
plus rien !

Ah ! ah ! ah !

*Alors, le boiteux, le mendiant, enlève son manteau et son masque. On reconnaît alors le Tépochtli, l'Éternel Jeune Homme.*

*Il avance et, imitant le lapin, il laisse l'empreinte de son pied dans le pain de maïs de Coatlicue, qui symbolise la pleine lune. Puis il s'enfuit, laissant toute la noblesse de Mexico dans le plus grand désarroi.*



Tepeilhuitl

Treizième mois

La fête des Morts





## UNE VOIX

Nous sommes au treizième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est ici que s'achève le cycle complet  
de la roue des Présages,  
soit deux cent soixante signes  
dans le calendrier de la Terre.

C'est alors la fête des Morts  
devant le Tzompantli !

*La nuit s'installe.*

*Le Tzompantli se dresse, lugubre, à quelques centaines de pas des escaliers du grand temple pyramidal des dieux tribaux aztèques Huitzilopochtli et Tlaloc, dit le Templo Mayor. On voit se dresser en ce lieu le râtelier des crânes de ceux qui furent des offrandes humaines, les sacrifiés offerts par les Aigles et les Jaguars guerriers et par Motecuhzoma pour nourrir le Soleil.*

*Une jeune femme entre, seule. La lune commence à décroître.*

*La jeune femme marche lentement, délicatement ; elle tient une chandelle et un plat de nourriture, et des fleurs peut-être.*

*C'est la fête des Morts, c'est à ce moment que l'on offre à boire et à manger aux morts.*

*Cette jeune femme, c'est Xochiquetzal, la fleur de l'amour, la troisième des quatre épouses de la terre qui furent offertes à notre Éternel Jeune Homme.*

## XOCHIQUETZAL

Buenas noches,  
señor Abuelo !



Yo soy tu niña !  
 Je t'ai apporté  
 à manger et à boire,  
 je t'ai apporté  
 des fleurs vivantes  
 pour te réjouir,  
 señor Abuelo,  
 mon ancêtre !

*Elle dépose les fleurs et la nourriture devant les crânes. D'autres Indiens viennent et déposent des offrandes.*

*Seule reste la jeune Xochiquetzal, semblant fascinée par les crânes.*

*Soudain une voix.*

#### LE CRÂNE

Est-ce la mort qui t'attire ?  
 Est-ce la mort qui te fascine ?  
 Nous ne sommes qu'ossements et crânes,  
 nous sommes sans visage,  
 des crânes décharnés,  
 voilà ce que nous sommes,  
 des fruits de la mort !

#### XOCHIQUETZAL

Ô mon seigneur,  
 mon ancêtre !  
 Je suis jeune,  
 je suis belle,  
 je ne connais rien !

#### LE CRÂNE

Regarde les trous vides de mes yeux !  
 Regarde les trous noirs de mes yeux !



XOCHIQUETZAL

Ô mon ancêtre !

Au-delà de la blancheur de tes os,  
je vois ta chair !

Au-delà de la pierre de ton crâne,  
je vois ton visage,  
je rêve à ton beau visage !

LE CRÂNE

Ainsi, tu me cherches !

XOCHIQUETZAL

Ô mon seigneur,  
je t'obéis !

LE CRÂNE

Ainsi, tu me désires ?

XOCHIQUETZAL

Oui, je te désire !

LE CRÂNE

Ainsi, tu me veux ?

XOCHIQUETZAL

Je suis la fleur de l'amour.  
Oui, je te veux !

LE CRÂNE

Viens ! Approche-toi !

*Elle se lève et approche du Tzompantli, puis lève les yeux vers le crâne...*

LE CRÂNE

Je suis le seigneur des Ombres,  
enveloppé dans la cendre du Temps.



Je fus la tête d'un grand seigneur,  
beau était son visage !

Je suis le signe mystérieux  
de l'ancêtre et du fils !

Viens ! Approche-toi !  
Donne ta main !

*Il crache dans sa main.*

Je te donne ma bave, ma salive !

Qu'un fils  
naisse en toi !

Il est conçu  
avec de la bave, de la salive,  
c'est le fils d'un grand seigneur !

Qu'il donne lui aussi  
naissance à une fille et à un fils !

Ainsi se perpétuera  
la génération des seigneurs,  
des sages, des habiles !

Je ne suis que crâne décharné,  
un fruit de la mort !

Toi, tu es jeune !  
Toi, tu es belle !

La fleur de la vie  
brûle dans ton ventre !  
Une nouvelle lumière est née !

*Alors les crânes et les squelettes s'échappent du râtelier des crânes  
et dansent autour de Xochiquetzal, une véritable fête de démons,  
un carnaval des morts.*

# Quecholli

Quatorzième mois

Les Espagnols entrent dans Mexico





## UNE VOIX

Nous sommes en Quecholli,  
le quatorzième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est la fête de Mixcoatl,  
le maître des chevreuils.

C'est alors que les Espagnols  
entrent ici à Mexico !

*Motecuhzoma entre, accompagné de ses seigneurs richement vêtus.  
Ils s'assoient sur leurs nattes, sur leurs sièges. Ils ont des colliers  
de fleurs. Des gens les servent et les éventent avec de larges éven-  
tails de plumes de quetzal.*

*C'est la fête du Quecholli.*

*Aussitôt entrent des danseurs indiens qui imitent les chevreuils.  
Ils dansent la vieille danse du dieu de la chasse, celle de  
Mixcoatl.*

*Entrent d'autres chevreuils mâles, puis des femelles chevreuils  
étonnantes, fabuleuses.*

*Dans un crescendo, on entend le bruit des chevaux.*

*L'armée espagnole apparaît alors dans Mexico-Tenochtitlan. Une  
vision de cauchemar sème l'effroi. Les Indiens, les Aztèques, n'ont  
jamais vu de chevaux, ni de chiens armés, ni d'armes de métal,  
ni de trompettes à feu, ni d'arquebuses, ni de canons.*

## UN INDIEN

*Aussitôt ensuite, ce sont eux,  
leurs chevreuils !*

*Quatre chevreuils viennent en avant,  
viennent en premier !*



*Ils viennent à la tête des autres,  
ils conduisent les autres !  
Ils viennent en regardant de tous côtés,  
en examinant tout !*

UNE INDIENNE

*Et aussi eux, les chiens !  
Leurs chiens viennent en avant,  
ils viennent en flairant toutes choses,  
ils viennent en haletant,  
ils vont en haletant sans cesse !*

UN AUTRE INDIEN

*Aussitôt alors marche en tête, vient devant,  
marche lui tout seul en tête  
celui qui porte l'étendard, il le porte sur les épaules !  
Il vient en l'agitant sans cesse,  
il vient en le jetant de tous côtés !  
Il vient en se tenant bien raide,  
en se redressant comme un mâle,  
en se prenant pour un scorpion !*

UNE AUTRE INDIENNE

*En tant que second groupe  
viennent des chevreuils  
qui vont portant des gens !  
Leurs boucliers en cuir,  
leurs lances en métal  
et leurs épées en métal viennent en étincelant !*

UN INDIEN

*Les chevreuils viennent couverts de grelots !  
Leur écume tombe à grosses gouttes par terre.  
Et, lorsqu'ils avancent,  
ils claquent,*



*aussitôt elle se troue, elle se creuse, la terre,  
là où ils lèvent leurs pattes!*

## UNE INDIENNE

*Le troisième groupe,  
ce sont les gens qui portent des arcs en métal,  
des porteurs d'arc en métal!  
Dans leurs mains, ils tiennent les arcs en métal.  
Ils viennent en les éprouvant!*

*Et leurs carquois sont pendus à leurs côtés,  
bien pleins, remplis de flèches,  
de flèches en métal!*

## UNE AUTRE INDIENNE

*Le quatrième groupe,  
ce sont ceux qui portent les trompettes à feu à main!*

## UN AUTRE INDIEN

*Et, en fermant la marche,  
en pressant l'arrière-garde,  
vient le commandant principal, considéré  
comme un chef de guerre, celui qui dirige la guerre!*

## UN INDIEN

*Tous les habitants des villes,  
les gens de Tepoztlan, les gens de Tlaxcala,  
les gens de Tliliuhquitepec, les gens de Huexotzinco,  
suivent derrière!*

## UN AUTRE INDIEN

*Ils viennent en ployant les genoux,  
en se frappant les lèvres, en glapissant,  
s'agitant comme des chenilles,  
faisant des bruits de trompes,  
agitant leurs têtes!*



*Et certains d'entre eux traînent les grandes,  
les grosses trompettes à feu,  
celles couchées sur des fuseaux de bois!*

CHŒUR

*Ils viennent en chantant<sup>1</sup>!*

*Alors, les Espagnols, les dieux de fer, paraissent devant Motecuhzoma et les seigneurs réunis.*

CORTÉS

Eres-tu Motecuhzoma ?  
Eres-tu el rey Motecuhzoma ?  
Hé usted, eres-tu el verdad Motecuhzoma ?

MALINTZIN

*Ca quemaca, Motecuhzoma ?*

MOTECUHZOMA

*Ca quemaca ca nehoatl, Motecuhzoma!*

*Un temps...*

*Totecujoe oticmjhiovilti,  
otivmociavilti, otlaltitech tommaxitico,  
oitech tommopachiviltico in Malitzin,  
in motepetzin Mexico!*

MALINTZIN

*Ô notre seigneur !  
Tu as souffert bien des fatigues,  
tu es las !  
Voici que tu es arrivé sur la terre,  
voici que tu es venu  
t'approcher de ta cité de Mexico!*



## MOTECUHZOMA

*Oipan tommovetzitico in mopellatzin,  
in mocpaltzin, in oachitzinca njmjtzonopielili,  
in onjmjtzonnotlapielili!*

## MALINTZIN

*Voici que tu es venu descendre sur la natte,  
sur ton siège,  
que pour un moment j'ai gardé pour toi!*

## MOTECUHZOMA

*Auh in axcan ca oneltic, oticmjhiovilti,  
otimociavilti, ma tlaltitech ximaxiti,  
ma ximocevitzino, ma xoconmomachiti  
in motepancaltzin, ma ximocevili  
in monacaiotzin, ma tlaltitech  
maxitican in totecujovan.*

## MALINTZIN

*Et maintenant tu es arrivé,  
tu es venu!  
Maintenant tu es arrivé à Mexico!*

*Ce que nos seigneurs,  
nos anciens avaient vu,  
ce qu'ils ont dit,  
cela est arrivé!*

*Ô notre seigneur, tu es las!  
Tu as souffert bien des fatigues!  
Repose-toi,  
approche-toi de la terre,  
repose ton corps!*

*Qu'ils approchent donc de la terre,  
nos seigneurs<sup>2</sup>!*



*Les seigneurs de Mexico offrent alors des colliers de fleurs aux Espagnols et d'autres cadeaux en or. Motecuhzoma pare aussi Cortés d'un collier de fleurs.*

*Aussitôt les Espagnols soupèsent les colliers d'or. Ils se regardent les uns les autres, incrédules, hésitants, ne sachant que faire, confus, étonnés.*

*Aussitôt ils prennent la main de Motecuhzoma, ils sont venus le prendre avec eux. Ils l'ont caressé pour lui montrer qu'ils l'aimaient.*

*Et les Espagnols l'ont regardé, ils l'ont dévisagé. Chacun l'a examiné de près, de très près. Ils se sont agités à ses pieds. Ils montaient, ils descendaient.*

*Puis Malintzin parle à l'oreille de Cortés.*

#### CORTÉS

Que Motecuhzoma console son cœur,  
qu'il ne soit point effrayé...  
car nous l'aimons déjà beaucoup !

#### MALINTZIN

*Ma moiollali in Motecuhzoma,  
macamo momauhti, ca cenca  
tictlaçota<sup>2</sup>.*

#### CORTÉS

Au nom de Sa Majesté très catholique de l'Espagne,  
monarque incontesté des Europes  
et représentant du monde distingué et civilisé  
des chrétiens  
et éclairé par un seul Dieu,  
pour qui et au nom de qui marchent les armées  
au cœur de ce pays de luxure et de crime,  
d'hérésies et d'idolâtries !

Au nom de la très sainte Église,  
et au nom de la foi !



Je salue toi, ledit roi de Mexico !  
Et je décrète, je dis et je demande  
en face de tous  
que ledit roi se soumette immédiatement,  
lui et son peuple,  
à la couronne d'Espagne  
par droit coutumier de conquête  
et de soumission !

Qu'il se rende sans condition  
aux avantages de la foi des chrétiens !

Qu'il abandonne ses croyances  
et ses superstitions infâmes  
et qu'il reconnaisse sur-le-champ  
le seul vrai Dieu et la seule vraie religion !

*Il s'interrompt. Rumeurs du peuple aztèque.*

Mais allez-y, padre...

*Le père Olmedo brandit la Bible et la croix.*

#### LE PÈRE OLMEDO

Au nom du Père, du Fils et du Très Saint Esprit !  
Au nom de la très sainte Église de l'Espagne  
et des Europes !  
Au nom du tribunal de la très sainte Inquisition  
chrétienne !

Moi, l'inquisiteur,  
envoyé par Dieu et son église,  
moi, le dénonciateur  
des mensonges et des hérésies,  
moi, seul juge devant Dieu et l'Évangile  
des vérités de la foi,  
je déclare à tous ici présents,  
je dis et j'affirme



l'extermination de toutes les idolâtries  
de ce monde nouveau  
jusqu'à ce que mort s'ensuive !  
Guerre et mort aux hérétiques !  
Guerre et mort aux idolâtres !

*Il fait son signe de croix.*

Ô mon Dieu, Notre-Seigneur tout-puissant,  
donne-moi la force de ta justice !

Moi, le défenseur de la foi,  
je décrète

la conquête absolue et irréversible  
au nom du Christ-Roi  
sur ces terres nouvelles,  
sur les âmes de ces animaux humains  
et sur la personne de ce roi barbare !

Au nom du tribunal de la très sainte Inquisition,  
je déclare, je décrète et j'affirme  
qu'il n'y a pas de Nouveau Monde,  
qu'il n'y a qu'un seul monde,  
le monde créé par Dieu seul !

Et que par conséquent  
j'oblige ledit roi de Mexico  
à se soumettre à la foi de Dieu  
et à renoncer immédiatement à ses crimes,  
sous peine de mort et de conquête  
par les armées de Jésus-Christ !

*Il présente alors la Bible à Motecuhzoma. Celui-ci porte le livre  
à son oreille comme s'il voulait entendre le livre qui parle. Il le  
secoue... Rien... Il n'entend rien, le livre reste muet. Alors, il le  
jette à terre.*

Blasphème !



Notre Père qui êtes aux cieux,  
que votre volonté soit faite !  
Amen !

## ALVARADO

Au nom de l'Église et de l'Espagne,  
je vous arrête !

Sans condition,  
sous le grief de profanation  
du très saint Évangile !

## LES ESPAGNOLS

Viva España !  
Viva la conquista !  
Viva Jesus Christu !

*Alors, ils le saisirent vigoureusement, ils le gardèrent sous leurs yeux, ils ne le quittèrent plus des yeux, lui, Motecuhzoma, le grand seigneur de Mexico.*

## LE GUIDE MEXICAIN

*Et, tandis que cela arrivait,  
aussitôt alors  
ont éclaté les trompettes à feu.*

*Une grande frayeur s'est répandue,  
comme s'il y avait une bête féroce dans Mexico, comme si la terre était morte<sup>1</sup> !*

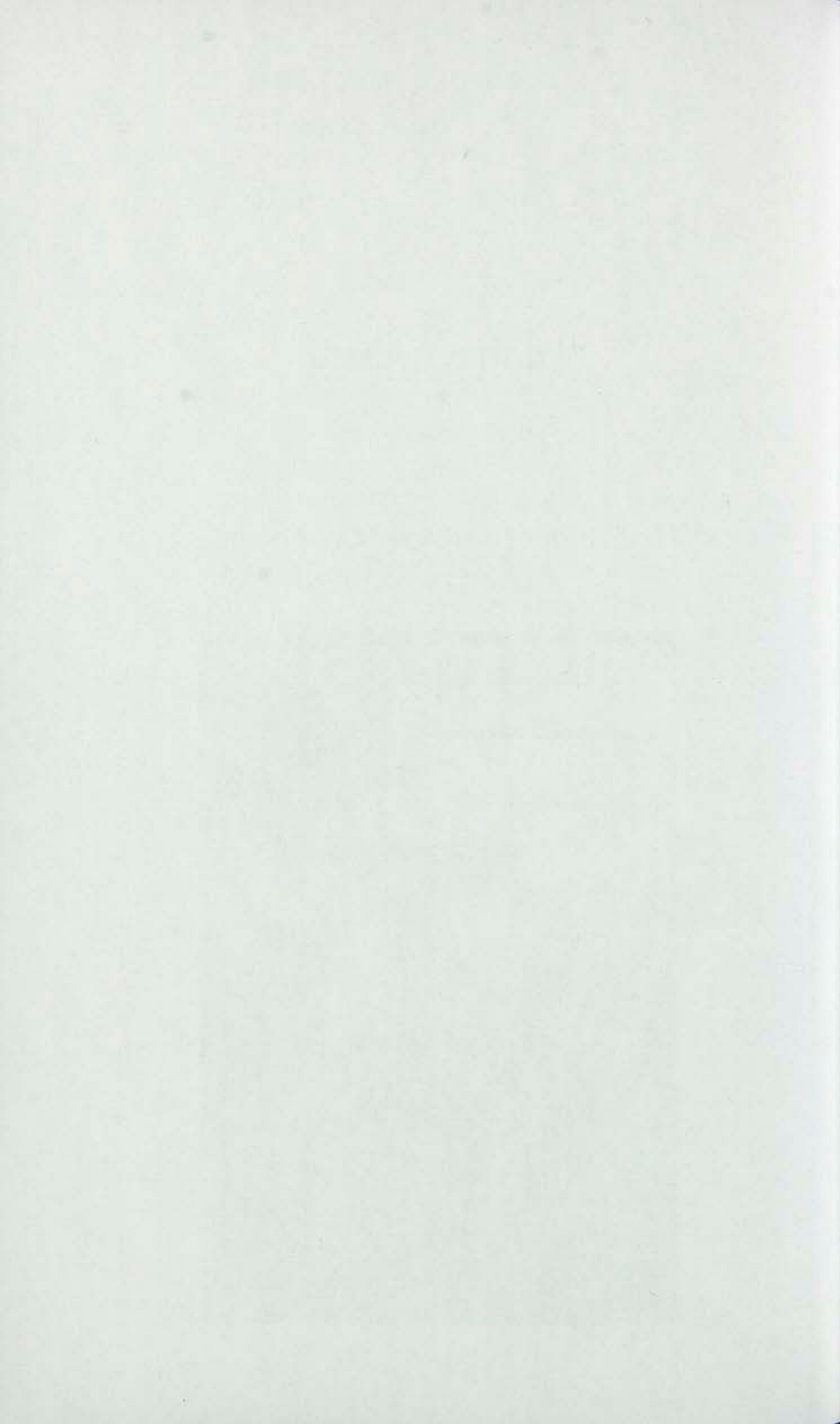


# Panquetzaliztli

Quinzième mois

Naissance et combat  
de Huitzilopochtli et de Coyolxauhqui





## UNE VOIX

Nous sommes au quinzième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est alors que naissent et combattent  
les jumeaux célestes :  
Huitzilopochtli et Coyolxauhqui

C'est alors que cette terre  
prit le nom de Mexico,  
le pays de la Lune morte.

*Cet épisode représente la lutte quotidienne des forces du jour et de la nuit, de la lumière et de l'ombre, la dualité de la création/destruction.*

*Huitzilopochtli, c'est le Soleil guerrier, le dieu tribal des Aztèques, le fondement de leur empire. Le Soleil est un guerrier qui nous dévore. Dans le feu brûlant du jour, on ressent ses dents sur notre peau. Il n'y a que le sang et la chair des hommes qui l'apaisent.*

*Coyolxauhqui, c'est la Lune guerrière, la sœur jumelle de Huitzilopochtli.*

*Par le combat symbolique entre les deux jumeaux du ciel, les Aztèques réglaient le passage du calendrier lunaire des chasseurs de serpents, les Chichimecas-Aztecas (leurs ancêtres des confins des déserts du Nord), au calendrier solaire des agriculteurs de maïs (les Toltèques de Tula, l'ancienne cité de Quetzalcoatl).*

*Au haut de la grande demeure des Degrés, en face du temple, se dresse la statue monstrueuse de Coatlicue, la mère des serpents, la mère des dieux aztèques.*

*Son corps est composé de deux énormes serpents dont les têtes réunies en forment le visage effrayant. Sa robe est entièrement*



*constituée de serpents entrelacés. Au centre de son ventre, une tête, un crâne humain.*

*Coatlicue tourne lentement sur elle-même. Elle pousse un cri effrayant.*

*Son ventre se déchire. Une tête apparaît au centre de son corps. Puis un bras armé de flèches perce et agrandit l'ouverture.*

*Les cris de douleur augmentent.*

*Alors apparaît une jambe. Un être nouveau se dégage peu à peu de cette mère monstrueuse.*

*La Lune avec tous ses insignes, la Lune guerrière gouvernant les étoiles. Coyolxauhqui droite et forte descend un à un les degrés du temple en répandant sa lumière sur le monde.*

*Coatlicue tourne de nouveau lentement sur elle-même au sommet du temple. Un autre long cri, une plainte inhumaine déchire la nuit.*

*Une seconde tête vient percer le ventre de la monstrueuse mère. Apparaît un bras armé de flèches, une jambe ; le voilà, il est né ! Il est debout avec tous ses insignes de guerre. C'est Huitzilopochtli, l'oiseau-mouche, le petit colibri, le Soleil guerrier des grands Aztèques.*

*Le combat inévitable s'engage entre Huitzilopochtli et Coyolxauhqui, entre la lumière du jour et la lumière de l'ombre. Choc des mondes. Coyolxauhqui est vaincue par son frère solaire qui jette son corps au bas du temple, décapité et démembré.*

# Atemoztli

Seizième mois

La mémoire de la Terre





*En 1987, au pied des ruines du Templo Mayor, près de la cathédrale, des ouvriers découvrirent et dégagèrent une pierre circulaire qui représente Coyolxauhqui démembrée.*

*Entrent des vendeuses et des vendeurs indiens, qui circulent parmi les spectateurs.*

#### VENDEURS ET VENDEUSES

Naranja ! Naranja !

Piña ! Piña à cinco !

Piña !

Choclo ! Quieres un choclo !

Recuerdos ! Recuerdos barato !

Barato !

Recuerdos de Mexico !

*Entre le guide indien du prologue.*

#### LE GUIDE MEXICAIN

Señores ! Señoras !

Nous sommes en Atemoztli,  
au seizième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.

C'est ici,  
au pied du Templo Mayor,  
qu'ils la sortirent,  
qu'ils ont trouvé  
notre mère !



*Au même moment, un couple d'Indiens, une mère et son fils, ou une femme et son mari peut-être, se sont pieusement agenouillés devant la pierre de Coyolxauhqui.*

*Les vendeurs sortent discrètement.*

#### LE GUIDE MEXICAIN

Señores y señoras !

C'est en 1987 seulement  
qu'ils ont sorti de la terre  
cet énorme disque de pierre  
de Coyolxauhqui,  
la diosa de la Luna !

*D'autres Indiens entrent avec des fleurs, ils avancent lentement.  
La femme supplie doucement la Lune morte.*

#### UNE VIEILLE INDIENNE

Ô nostra madre preciosa,  
porque tant miseria pora nosostros ?  
Porque tant miseria pora los povrecitos ?  
No tenemos nada para comer !  
No tenemos lugar para vivir !

#### LE GUIDE MEXICAIN

Il s'agit d'un monolyto de neuf tonnes  
y de quinze pieds de diametro, qui représente  
une femme...

#### LA VIEILLE INDIENNE

Ô notre mère, muy estimada,  
que de souffrances  
n'avez-vous pas endurées ?  
Et maintenant  
que disons-nous,



nous les pauvres ?  
Quelles paroles adresser à vos oreilles ?

LE GUIDE MEXICAIN

Voyez ! Quelque chose d'incroyable se passe !  
Ici les Aztèques sacrifièrent  
una mujer, une femme...

LA VIEILLE INDIENNE

Ô notre mère la douloureuse,  
estamos povres... y abandonado,  
nous sommes mortels,  
laissez-nous mourir ici à Mexico  
puisque nos dieux sont déjà morts !

LE GUIDE MEXICAIN

Ils la sacrifièrent, ils la démembrèrent,  
cette femme, c'était la Lune...

L'HOMME QUI ACCOMPAGNE LA FEMME

Ô nostra madre de la noche,  
me abuela !

Ils ont dit  
que nous ne connaissons pas  
le maître des cieux et de la terre !

Nos ancêtres  
qui ont existé avant nous,  
qui ont vécu sur terre,  
ce sont eux qui nous ont appris.

Devant eux, nous mangeons la terre !  
Devant eux, nous saignons !  
Devant eux, nous brûlons le copal !  
Devant eux, nous offrons des sacrifices  
pour nourrir le Soleil, pour nourrir la terre !



## LA VIEILLE INDIENNE

Qu'allons-nous faire ?

Où irons-nous ?

Devons-nous abandonner  
l'ancienne règle de vie,  
celle des Toltecas,  
celle des Aztecas ?

## LE GUIDE MEXICAIN

Cette femme, après tout ce temps,  
nous la retrouvons ici même,  
à ce moment précis !

C'est notre mère !

C'est la mémoire de la Terre,  
c'est la grande dame du Mexique !

La Guadalupe !

*Tous sortent en se signant. Seules restent les bougies allumées et les fleurs près de la pierre dégagée de la femme démembrée, Coyolxauhqui.*

# Titill

Dix-septième mois

Tonantzin

La dame du ciel et de la terre





## UNE VOIX

Nous sommes au dix-septième mois  
de la roue du Mouvement.  
C'est alors que débute la saison des pluies.

La troisième lune apparaît dans la nuit ;  
c'est celle de notre grand-mère, Tonantzin,  
la dame du ciel et de la terre,  
Cœur de pierre blanche.

*Entre alors une procession, qui transporte dans une litière une représentation de Tonantzin.*

*Motecuhzoma dirige la procession. Il est habillé en femme. Tous portent des chandelles. On les entend chanter.*

*Malintzin apparaît parmi les marcheurs de la procession. La voici devant Motecuhzoma.*

## MALINTZIN

Ô Motecuhzoma,  
la femme-serpent !

Ô toi, le maître de Tenochtitlan !  
Tu te tiens enveloppé dans le mensonge !

Toi et ton ventre stérile,  
comment peux-tu  
porter cette robe seulement ?

Toi, le maître du peuple,  
qui es-tu donc ?  
Un homme ? Une femme ?



## MOTECUHZOMA

Que veux-tu encore de moi,  
toi, Malintzin ?  
Car je ne désire plus vivre.

## MALINTZIN

Cette femme que tu as offerte comme esclave,  
cette enfant dont la chair était en fleur,  
cette enfant que tu as toi-même violée,  
la reconnais-tu ?

Cette jeune vierge ensanglantée,  
cette enfant de ta propre chair,  
ne la reconnais-tu pas ?

La voici devant toi !

C'est elle, la terre mourante,  
c'est elle, la terre brisée,  
Malintzin est son nom !

Mon corps que tu as donné  
aux dents des jaguars de fer,  
mon beau corps est déjà dévoré,  
déchiré, troué, abandonné  
par les dieux sales et barbus.

Toi, Motecuhzoma,  
écoute-moi !

Nuit après nuit,  
goutte à goutte,  
j'empoisonnerai tes fils,  
je les diviserai,  
je les séduirai,  
je les contraindrai

au silence de l'Ombre,  
au froid incalculable du Chaos !



Toi, Motecuhzoma  
écoute-moi !

De ta vie sortira la mort,  
la surface vivante de la terre  
disparaîtra !

Le soleil des Aztèques  
sera dévoré à tout jamais.  
C'est la fin des présages,  
et c'est moi qui le veux !



# Izcalli

Dix-huitième mois

Tonatiuh  
Les larmes du Soleil





*Soudain, les Espagnols font irruption, les armes au poing; ils tirent avec les trompettes à feu. Ils attaquent les femmes indiennes. Ils leur arrachent leurs pendentifs, leurs boucles d'oreilles, leur bijoux.*

*Ils frappent avec violence. Les femmes crient, pleurent. Les gens s'enfuient en tous sens.*

*Les Espagnols ressemblent, malgré leur réalisme, à un quatuor de chevaliers sortis des écrits de Cervantes.*

*Ils sont impatients, nerveux, toujours à l'affût d'une trahison possible. Les voici donc au cœur d'un empire. Isolés parmi des milliers d'Indiens, dans un monde inconnu, ils savent que leur puissance réelle est fondée sur la détention de l'empereur Motecuhzoma.*

*Alors, ils font maintenant face à leur destin. Ils ont pris l'empereur, cela est vrai et cela leur garantit une protection. Oui! Mais pour combien de temps? Que faire? Que faut-il faire alors? Il est impensable que, malgré leur otage prestigieux et leurs succès récents, malgré la méprise qui fait de Cortés le grand seigneur Quetzalcoatl, méprise due à la prophétie ancienne, ils puissent gouverner l'empire tout en étant aussi isolés.*

*La tension monte. Les Espagnols dérivent dans un cauchemar vivant, dans l'angoisse. Il faut faire vite. Il faut obtenir quelque chose maintenant ou jamais, il faut agir.*

#### LE GUIDE MEXICAIN

Nous sommes au dix-huitième mois,  
c'est ici que s'achève  
la roue du Mouvement,  
soit trois cent soixante jours,  
soit dix-huit mois de vingt jours.

C'est alors que meurt le Soleil,  
Tonatiuh!



## CORTÈS

España te saludo, mi señor !  
Ah ! ah ! ah !  
Amigo !

*Il rit sournoisement.*

Ô mon seigneur emplumado !  
Voici que le temps s'achève,  
c'est la fin des temps...  
Comprendo ?

*Il se tourne vers les autres Espagnols.*

Si, esta comprendo, claro,  
hombre !  
Seguro que si !... Eh ! Eh !

*Tous sourient.*

*Il interroge Motecuhzoma.*

Eh ! Amigo !  
Pourquoi sommes-nous venus jusqu'à toi ?  
Eh ! eh !... Pourquoi ?

*Un temps... très théâtral.*

C'est là la question !  
Pourquoi ?

*Cortès s'approche alors très près du visage de Motecuhzoma... Il le touche presque.*



Porqué, penses-tu, amigo,  
que les Espagnols que voici  
ont traversé la mer  
et combattu à un contre mille ?  
Pour voir ton beau visage seulement ?

*Cortés lui caresse le visage.*

Ton beau visage d'oiseau rare ?  
Eh ! eh !

*Il crache à terre et empoigne Motecuhzoma brutalement. Il hurle,  
hors de lui.*

L'or ! Nous voulons l'or !  
C'est l'or que nous voulons, tout l'or,  
c'est ce que veulent les Espagnols !

*Les autres se retirent, leurs épées à la main, nerveux. Puis Cortés  
se tourne vers Malintzin.*

Toi,  
dis-lui maintenant,  
dis-lui  
ce que nous voulons tous, ici !  
Dis-le-lui, qu'il comprenne  
que les Espagnols veulent de l'or !

*Il regarde ses compagnons.*

Beaucoup d'or...  
Tout ce qu'il y a dans cette ville, tout !  
Son or à lui, l'or de ses ancêtres.  
Le trésor ! Il doit y avoir un trésor !



Le trésor de son père !  
L'or du peuple ! L'or des dieux !  
Nous voulons l'or... L'or !  
Dis-le-lui,  
qu'il comprenne !  
Je veux qu'il comprenne bien...  
Il est entre mes mains, maintenant !

*Il regarde ses deux mains...*

Je l'ai dans mes mains,  
il est déjà mort !

*Alors, Malintzin s'avance, hautaine et dédaigneuse.*

#### MALINTZIN

Ô mon seigneur,  
ici s'achèvent déjà tes jours...  
Quetzacoatl que voici  
croit que tu es un mauvais seigneur.  
N'as-tu pas sacrifié  
des humains et mangé leurs cœurs ?  
N'as-tu pas sacrifié  
nos femmes et nos enfants ?  
Ne m'as-tu pas déshonorée et vendue,  
moi, une de tes filles,  
moi, Malintzin,  
une des femmes du collège des fleurs ?  
Paye donc aujourd'hui !  
C'est ce que dit Quetzalcoatl barbu  
que voici.

*Elle le montre du doigt.*



Il dit :

« Je veux l'or... Tout l'or...  
Le métal jaune de vos vêtements, vos bijoux,  
l'or de vos ornements, je le veux,  
l'or de vos manteaux, je le veux,  
l'or de tout Tenochtitlan, je le veux. »

Il dit :

« Le maître ici, c'est moi !

Qu'il paye, Motecuhzoma ! »

#### MOTECUHZOMA

Qui te permet de parler ainsi  
à celui qui est encore le seul  
et le vrai maître de Tenochtitlan ?

Un seul regard  
et les étrangers sales et barbus  
sont des morts puants, décharnés et anéantis !

*Elle recule, effrayée.*

Suis-je coupable  
de nourrir la Terre, ma mère ?  
Suis-je coupable  
de nourrir le Soleil, mon père ?

Je suis né mexicain  
pour faire vivre la Terre et le Soleil,  
je suis né mexicain  
pour offrir mon cœur sanglant  
au mystère de la pierre ardente.

Qui es-tu donc, toi-même,  
toi, Malintzin ?  
N'es-tu pas née mexicaine comme moi ?  
Ne viens-tu pas du ventre des Mexicains ?



Ne m'appartiens-tu pas, à moi, Motecuhzoma,  
seigneur de la dualité ?

Qui es-tu donc ?

N'offres-tu pas la chair de ton corps  
à la puanteur que voici... ?

*Il montre Cortés.*

Ne te répugne-t-il pas ?  
N'as-tu pas donné la parole des Mexicains  
aux étrangers ?

Tu es devenue leur bouche,  
tu es devenue leur ventre,  
tu les as nourris à tes seins,  
tu as pourri le sang des Mexicains !

Elle doit donc mourir,  
la nation des Mexicains !

Il doit donc mourir,  
le rêve des Aztèques !

Qu'il meure donc !  
Qu'il en soit ainsi...

Quetzalcoatl barbu,  
s'il veut l'or de nos manteaux,  
qu'il le prenne donc !

*Motecuhzoma jette son manteau et ses parures au pied de  
Malintzin.*

*Des larmes coulent sur son visage. Bernal Diaz se penche pour  
ramasser les parures.*

*Alvando bondit alors, il se jette sur Motecuhzoma.*

ALVARADO

Ah!...



Je vais le tuer !  
Je vais le tuer !  
Avec mes deux mains,  
je vais le tuer !  
Ah !...  
Avec mes propres mains,  
je le tue !  
Comme un petit oiseau,  
rien qu'un petit oiseau,  
Ah !...

*Aussitôt Cortés, le père Olmedo et Bernal Diaz se précipitent sur Alvarado.*

CORTÉS

Para !... Para te !  
Loco !... Para te !

ALVARADO

Laissez-moi...  
Laissez-moi l'étrangler,  
je vais le tuer !

*Il lâche Motecuhzoma.*

LE PÈRE OLMEDO

Señores ! Señores y capitan !  
Mes frères chrétiens ! Calmons-nous !  
Du calme !  
Mort, il ne nous servira plus à rien !  
C'est vivant qu'il nous le faut !  
L'or, c'est lui,  
c'est lui, l'or vivant !

BERNAL DIAZ

Ô Dios santo !



Vraiment, cela est vrai !  
 Quel miracle !

LE PÈRE OLMEDO

Señores ! Señores !

C'est au nom du Dieu chrétien très puissant  
 et du roi très catholique d'Europe  
 – Dieu reçoive son âme ! –  
 que nous sommes ici...  
 C'est donc Dieu seul qui nous protège...

*Tous les Espagnols sont à genoux et font plusieurs fois leur signe  
 de croix.*

Ô mes frères, mes amis,  
 calmons-nous... Restons calmes...

Il nous faut d'abord,  
 en accord avec la puissance  
 de Dieu  
 et au nom du pape chrétien  
 de toutes les Églises d'Europe...

CORTÉS

Au nom du pape ?

LE PÈRE OLMEDO

Au nom du pape !  
 Nous devons d'abord tenter de convertir cet infidèle.  
 Nous devons lui enseigner les principes de la  
 religion de Jésus-Christ.

BERNAL DIAZ

Les principes de la religion de Jésus-Christ ?



## LE PÈRE OLMEDO

Afin que tous les mystères se résolvent,  
que s'éteignent les ambitions, les doutes,  
les luxures et les crimes,  
et que l'on sache ici même  
une fois pour toutes  
qui sera damné et qui sera sauvé !

*Tous refont le signe de croix.*

## BERNAL DIAZ

Mais, mon père,  
mais cet homme n'est qu'un démon !  
Cet homme,  
c'est le mal absolu !

Qu'on le soumette à l'Inquisition !  
Qu'on le soumette à la torture !

## ALVARADO

Je vais le tuer !  
Laissez-moi le tuer !

## LE PÈRE OLMEDO

Non ! Attendez ! Attendez !  
Ne le tuez pas !

J'ai consacré toute ma vie  
à réduire les agitations,  
les fatigues... et les folies des hommes  
pour arriver enfin à ce moment !

Non, ne le tuez pas !

*Il tombe à genoux.*

Ô mon Dieu...



J'ai aujourd'hui cette certitude  
de pouvoir convertir  
le mal en bien !

CORTÉS

Escucha me, padre...  
Escucha me !

Exterminons les idolâtres !  
Déracinons le mal à jamais, padre !  
Pourquoi convertir ?

ALVARADO

L'épée seule est le feu purificateur de Dieu !  
C'est Dieu qui tue...

CORTÉS

Il y a ici un trésor fabuleux,  
un pesant d'or  
que pas un roi d'Europe ne possède...

Hé!... padre !  
Ce pesant d'or nous permettra  
à nous tous ici d'acheter l'éternité  
et le royaume de Dieu, si vous voulez.

*Il se tourne vers Motecuhzoma.*

L'or!... L'or!...  
Les Espagnols veulent l'or !  
C'est ce que nous voulons !  
L'or!... L'or!...

*Les autres le retiennent. Malintzin intervient.*



MALINTZIN

Ô mon maître, l'Espagnol !  
Laisse-le donc maintenant,  
laisse-le  
et pense au soulèvement du peuple  
s'il meurt.

CORTÉS

Le soulèvement du peuple ?

MALINTZIN

Laisse-le maintenant,  
laisse-le seul  
car il est déjà vaincu,  
car déjà il sent sa mort venir.  
Il a peur  
et tout le peuple pourrait se fâcher...

Vous aurez bientôt ce que vous cherchez,  
je vous le promets !

*Les Espagnols sortent.*

*Entre alors Tonatiuh. L'astre solaire traverse la scène.*

*Des larmes d'or coulent sur son visage et tombent sur la terre.*

*Alors entrent deux Indiens, qui installent l'image d'une fournaise ardente en face de lui. On le voit brûler, il brûle.*

*Une sorte de cadre, comme celui d'un tableau, entoure le tout, comme ces tableaux de la passion catholique. Un rideau noir est tiré par les deux Indiens devant l'image de l'astre immolé dans le brasier.*

*Les deux Indiens montent alors la garde devant ce tableau, tête basse, avec leurs arcs.*



# Memontemi

Les cinq jours de l'Ombre  
et  
la naissance du cinquième soleil





## UNE INDIENNE

Nous sommes sans existence,  
enveloppés par l'obscur,  
recouverts par les ténèbres du Chaos.

La Lune est morte.

Le mouvement des calendriers  
de la Pierre et de la Terre  
s'est épuisé.

Notre vie s'est vidée de son énergie,  
notre temps est dévoré par les cinq jours de l'Ombre,  
les Memontemi.

Nous ne faisons rien.

Les feux sont éteints,  
personne ne bouge.

Nous attendons que les jours reprennent leur marche.

C'est ici que furent créés,  
il y a bien longtemps,  
les cinq soleils des Aztèques.

C'est ici que fut créé  
notre Tonalli, notre énergie humaine.

*Au cours de cette cérémonie, il y a la création successive de quatre mondes ou quatre humanités par le dieu Quetzalcoatl, qui sont successivement détruits par le dieu Tēzcatlipoca.*

*Lors de ces créations et destructions du monde, les gens du peuple brisent leurs objets domestiques, leurs poteries.*

*C'est alors la nuit obscure.*



## PREMIER SOLEIL

## UN INDIEN

Le premier soleil, cette première création, se nomme  
Quatre Jaguars, Ocelotonatiuh.

Elle dura six cent soixante et seize années !

Alors, ils mirent en marche la roue du Mouvement  
et celle des Présages.

Alors, ils firent la Terre et tout ce qu'il y a dessus ;  
ils firent les montagnes, les arbres, les rivières.

Puis ils firent les animaux,

puis aussitôt alors ils firent les premiers hommes !

## UN AUTRE INDIEN

« Nous les ferons chercheurs de l'infini ! » dirent-ils.

Leurs chairs furent faites de terre et de boue.

Alors ces hommes étaient immobiles, aplatis,  
mous et défaits.

« Il leur manque l'entendement, dirent-ils.

Nous allons les défaire,

nous allons les détruire ! »

## UN AUTRE INDIEN

Ceux qui vécurent dans ce premier soleil  
furent dévorés par les jaguars,

ils périrent et alors le soleil fut détruit !

Alors, la roue de la Pierre et la roue de la Terre  
arrêtèrent de marquer le temps.

Un âge complet et une vieillesse furent emportés !



## DEUXIÈME SOLEIL

## UNE INDIENNE

Les dieux réunis à nouveau !

Ils essayèrent avec de la résine, des haricots et du bois ;  
ils firent les hommes en bois, en bois sculpté.

Mais il leur manquait toujours l'esprit  
ou, pour mieux dire, la pensée.

Ces hommes ne se souvenaient plus  
de leurs constructeurs ;  
alors, brusquement, les dieux les exterminèrent !

## UNE AUTRE INDIENNE

Ils les mutilèrent !

Tous leurs objets quotidiens  
se révoltèrent contre eux !

Ceux qui habitèrent dans ce deuxième soleil  
furent emportés par le vent,  
ils périrent ou ils se changèrent en singes.  
Ceux-ci mangeaient le maïs, notre nourriture !

## UNE AUTRE INDIENNE

Leurs maisons, leurs arbres,  
tout fut emporté par le vent !

Ils vécurent trois cent soixante-quatre ans  
et ils périrent en un seul jour.

Alors, la roue de la Pierre et la roue de la Terre  
s'arrêtèrent de tourner.

Un âge complet et une vieillese furent emportés !



## TROISIÈME SOLEIL

## UN INDIEN

Les dieux se réunirent à nouveau !  
Ils essayèrent de bâtir la véritable humanité !  
Ils mirent en marche la roue du Mouvement et celle  
des Présages.

Les créatures et les hommes de la troisième création  
étaient mauvais et incapables eux aussi  
de reconnaître et de remercier leurs constructeurs.  
Ils périrent donc, une pluie de feu s'abattit sur eux.  
Le soleil s'embrasa et toutes les maisons s'embrasèrent,  
tout fut ainsi détruit par le feu.  
Alors la roue de la Pierre et la roue de la Terre  
furent immobiles.

Ils vécurent pendant trois cent douze ans !

## UNE INDIENNE

Un âge complet et une vieillese furent de nouveau  
emportés !

## QUATRIÈME SOLEIL

## UN AUTRE INDIEN

Alors les dieux essayèrent encore une fois  
de créer, de réaliser les véritables humains !  
Ceux-ci mangeaient notre nourriture, notre  
subsistance, notre maïs.

Mais eux aussi périrent !  
Ils périrent noyés par l'eau  
et ils se transformèrent en poissons.  
L'eau recouvrit tout, arbres, montagnes, tout disparut  
et cela pendant cinquante-deux ans.



## UNE INDIENNE

Alors la roue de la Pierre et la roue de la Terre  
disparurent, elles aussi ;  
elles restèrent cachées, perdues, enfouies.

Un âge complet et une vieillese furent emportés !

## CINQUIÈME SOLEIL

## UNE AUTRE INDIENNE

C'est notre soleil, celui où nous vivons à présent !

Voici son signe,

le soleil se précipita dans le feu,  
dans le brasier ardent, là-bas, à Teotihuacan !

## UN INDIEN

Il est appelé soleil du Mouvement parce qu'il poursuit  
son chemin et que les vrais hommes  
le nourrissent de leur sang.

Et, comme disent les anciens, il y aura un mouvement,  
la terre sera ébranlée,  
il y aura une autre vieillese emportée  
et nous périrons !

*Xochiquetzal, celle qui fut fécondée par la bave des crânes lors de la fête des Morts, entre. C'est la jeune épousée du Tepochtli. Elle est enceinte.*

*Des femmes revêtues de longues robes noires l'accompagnent. Elles retiennent son large voile entièrement recouvert de broderies magnifiques.*



## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

*Atlayahuican ni Xochiquetzalla*

*Avaya!*

*Tencalli ivan Tamoanchan*

*Ovaye! Ye!*

*Ye guin tichoca Aya!*

*Yantala!*

*Yecoc ye Tonan,*

*Yecoc ye Xochiquetzala!*

*Yyao!*

*Avaya!*

*Avaye! Ye!*

*Ya! Ya!*

*Ya! Ya!*

*Ya! Ya!*

*Yantala<sup>1</sup>!*

*Alors Xochiquetzal vient mettre au monde sous nos yeux la nouvelle humanité. Du dessous de sa robe sortent de nouveaux êtres humains. Elle enfante et les dépose un à un sur la terre.*

*Puis Xochiquetzal gravit les degrés du temple de Tlaloc et de Huitzilopochtli. Elle monte et son magnifique voile couvre l'escalier pyramidal du temple.*

*Elle monte et elle est près de la plateforme des sacrifices humains.*

## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

*Yecoc ye Tonan, y ecoc ye teutl*

*Ovaye!*

*Yecoc ye Xochiquetzala*

*Yantala!*

*Ya! Ya!*

*Ya! Ya<sup>2</sup>!*

*Xochiquetzal s'arrête et voit apparaître alors en haut du temple Mictlantecuhtli, le crâne, l'écorché, le grand seigneur des morts avec le couteau des sacrifices. Elle le regarde intensément, sa poitrine se soulève avec émotion.*



## XOCHIQUETZAL

Voilà que vient l'aurore,  
voilà que vient la lumière du soleil !

Le miel abondant se boit dans les fleurs,  
et moi, mon corps et mon cœur,  
nous entrons dans l'obscurité !

Le vrai maïs est né parmi les fleurs,  
l'amour est notre lumière !

*Elle monte les derniers degrés.*

## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

Ya va lucir el sol !  
Ya va levanta la aurora !  
Ya beben la miel de la flores !  
Ya va lucir el sol !

*Alors, avec une grande douceur, elle est dévêtue par les Jaguars qui la renversent sur le Chacmol. Mictlantecuhтли lève son couteau, lui ouvre la poitrine d'un seul geste et brandit son cœur palpitant et chaud. Les femmes jettent des fleurs dans les airs. Xochiquetzal est offerte à Huitzilopochtli par les Aigles guerriers.*

*Le Tepochtli, portant les insignes du seigneur du maïs, allume une torche, symbole du feu nouveau.*

## LE TEPOCHTLI

Notre soleil est né !  
Notre maïs est vivant !

*Les femmes lancent des fleurs, elles pleurent et rient à la fois.*



Atlaaulo

Premier mois

L'or du Soleil vivant





#### UNE VOIX

Nous sommes au premier mois.  
C'est alors que notre soleil  
se remet en mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.

*Aussitôt alors, les Espagnols découvrent la chambre du trésor.*

*Il fut arraché, l'or de leurs boucliers.*

*Les Espagnols l'ont façonné en briques pour pouvoir le transporter. Ils se sont emparés de tout. Ils se sont approprié toutes leurs parures, tous leurs insignes de seigneur.*

#### BERNAL DIAZ

Para nuestra Santa Madre del Cielo!  
Estamos ricos! Estamos ricos!

Oro! Oro!

Para la Santa Eglisia de España!

Es un miraculo de dios!

Oro! Tan oro! Oro!

#### ALVARADO

Puro oro como el sol!

Sueno de me vida!... Oro!

Ah! Yo soy loco!

Yo te quiero, oro de me vida!

Yo te amo!

#### CORTÉS

Escucha me... Loco! Este es solo el principio  
de nuestra conquista!



Este tierra es una miña de puro oro y de plata  
y de pierdras preciosa !

Mira !... Las montañas de aqui, son de puro oro !  
Ninos ! Y las mujeres !... Pura chingada !  
Y los hombres, puros animales, esclavos  
brutos inferiors !

LE PÈRE OLMEDO

Cuidado ! Señor capitan ! Cuidado !

CORTÉS

Hé ! qué pasa hombre !

LE PÈRE OLMEDO

Cet or n'est qu'un petit morceau, un tout petit  
morceau seulement, un pedacito, du trésor réel  
que Dieu nous réserve !

*Tous se moquent et ridiculisent le jésuite.*

LE PÈRE OLMEDO

C'est le trésor de la conversion des âmes infidèles  
et barbares en élues de Jésus-Christ !

CORTÉS

Qué !... Estamos locos !... Pura locura !  
Oro ! Oro !... C'est ce que nous voulons, padre !

LES ESPAGNOLS

Oro ! Oro ! Oro !

CORTÉS

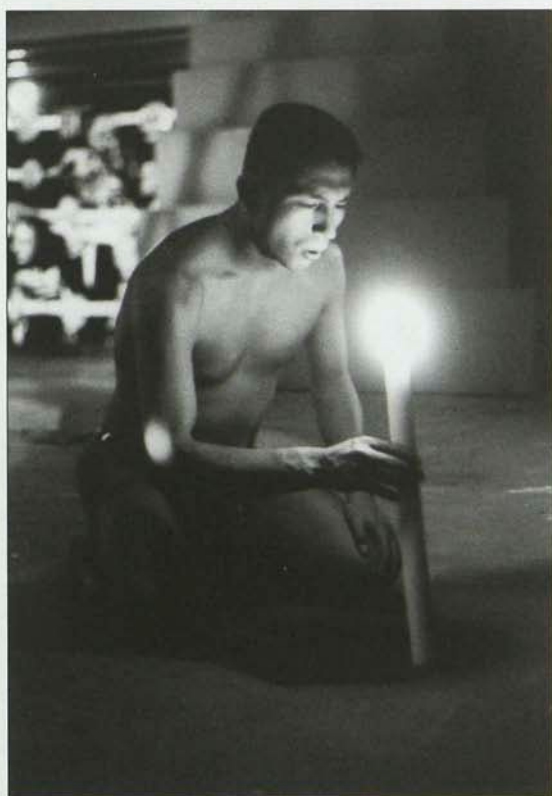
Vamonos !... Compadres !... Vamonos !  
Il nous faut sortir vivants d'ici !  
Vamonos !... Vamonos ! Y rapido !

*Les Espagnols quittent les lieux précipitamment.*

# Tlacaxipenaliztli

Deuxième mois

Xipe Totec





## UNE VOIX

Nous sommes au deuxième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est alors l'équinoxe d'été,  
c'est là le cycle de la croissance du maïs ;  
il germe, il croît, il meurt !

Nous sommes sous la gouverne  
de la deuxième régence du Cœur de pierre noire,  
Xipe Totec sous l'aspect de Mictlantecuhtli,  
le seigneur de la mort !

Ainsi la mort se revêt-elle de la vie.  
C'est alors que notre mère la Terre change de peau !

*Au sommet du grand temple danse Xipe Totec, revêtu de la peau  
ensanglantée de Xochiquetzal, la jeune fleur de l'amour.*

## XIPE TOTEC

Mon cœur est une fleur ensanglantée  
qui dérive  
sur le fleuve de la mort !

Mes lèvres ne connaîtront plus ta chair,  
mes yeux ne verront plus ta beauté !

Je ne boirai plus  
à la source ardente de ta jeunesse !

Le Soleil a dévoré mon cœur,  
mes yeux sont fermés à jamais !

La Terre s'est revêtue de ma peau !

*Il disparaît lentement dans l'obscurité du temple.*



Tozoztontli  
Troisième mois  
Tlaloc et Coatlicue





## UNE VOIX

Nous sommes au troisième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est alors le début de la saison des pluies.

Un orage gronde.

Notre seigneur Tlaloc, le jaguar de la nuit,  
déchire le ciel  
et pénètre la terre avec la foudre.

*Ce tableau est enchaîné au précédent.*

*La vieille Coatlicue apparaît au milieu des éclairs et du tonnerre. Elle transporte deux arrosoirs, qui fument et qui symbolisent nuages et pluies. Chaque arrosoir est un crâne ou un visage du seigneur Tlaloc. Les pluies jaillissent par ses yeux comme des larmes, par sa bouche, par ses oreilles.*

## COATLICUE

Je suis la mère des serpents,  
l'épousée des treize visages  
de notre seigneur,  
Tlaloc!

*Des femmes indiennes, partagées en deux rangées, entrent très lentement avec leurs arrosoirs qui fument.*

Ô mes enfants,  
ô mes petits enfants!  
Qui de vous m'écouterà ?



## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

Ô notre mère !  
Les femmes pleurent sur la Terre !  
Les femmes pleurent sur la Terre !

*Coatlicue descend les marches du temple.*

## COATLICUE

Ô mes enfants,  
qui de vous survivra ?  
Car déjà il s'habille  
avec la peau de ma jeune fille !  
Car déjà il mange sa chair !

## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

Ô notre mère !  
Les larmes sont notre nourriture !  
Les larmes sont notre souffrance !  
Les larmes sont notre amour !

*Les hommes entrent alors. Ils entrent au milieu des femmes, en une seule colonne, en portant des offrandes.*

*Avec eux, en premier peut-être, vient le Tepochtli.*

## CHŒUR DES HOMMES INDIENS

Ô Tlaloc !  
Seigneur des eaux du ciel !  
Seigneur du déchirement du ciel !  
Ô jaguar de la nuit !  
Il est parmi nous,  
Cinteotl, notre jeune maïs !  
Il est fort et beau !

*Aussitôt sort du groupe des hommes le Tepochtli. Les femmes l'arrosent abondamment.*



## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

Ô l'épousé  
des treize visages de notre seigneur !  
Avec leurs larmes, les femmes le lavent !  
Avec leurs larmes, les femmes le baignent !

## COATLICUE

Je suis la mère des serpents.  
Où vous cacher ? Où irons-nous ?

## CHŒUR DES FEMMES INDIENNES

Ô notre mère,  
notre Coatlicue !  
Elle est parmi nous, ta jeune fille,  
Chicomecoatl, Sept Serpents,  
son épousée !

*Du groupe des femmes, une jeune fille se dégage. C'est Chicomecoatl, Sept Serpents. Elle est la dernière et la plus tendre des quatre épousées accordées par Motecuhzoma au Tepochtli.*

*Elle s'avance et s'offre à lui. Musique. Tension extrême.*

*Les Espagnols entrent comme un coup de tonnerre. Ils ont leurs armes de métal.*

*Stupeur générale.*



# Uey Tzozoztontli

Quatrième mois

Les épousailles de Cinteotl et de Chicomecoatl





## UNE VOIX

Nous sommes au quatrième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est alors que nous célébrons  
les épousailles du jeune maïs  
Cinteotl et de Chicomecoatl.

*Coup de trompette à feu.*

*Les Espagnols se font soudain menaçants.*

*Aussitôt les paysans et les femmes revêtent Cinteotl et Chicomecoatl de leurs parures. Une noce mexicaine s'organise. Des rubans de couleur, une musique de fête de village. Les épousés se tiennent par la main naïvement.*

*Ils dansent lentement sous les yeux des paysans en tenant des épis de maïs frais, symbole de leur fertilité, de leur bonheur.*

## CINTEOTL

D'où proviennent les fleurs  
qui m'enivrent ?

## CHICOMECOATL

Les fleurs de mon amour,  
les fleurs de mon cœur  
sont bouleversantes !

## CINTEOTL

Écoute mon rêve !

Mes fleurs ne se faneront pas !  
Mes chants enivrants ne cesseront pas,



moi, le rêveur, je les élève vers toi,  
mon amour !

CHICOMECOATL

Ô mon cœur,  
lève-toi, pare-toi,  
mets-toi debout !

Jouis de la beauté du ciel...

*Les Espagnols de nouveau menaçants.*

CINTEOTL

Ô toi, le beau chant qui enivre,  
tu es ma fleur ardente !

Mais à quoi cela te sert-il  
de m'aimer, moi ?

À quoi cela nous sert-il ?

Déjà s'achève la vie.

CHICOMECOATL

Ne parle de nous à personne,  
ils ne savent pas que nous existons.

Connaissent-ils  
les fleurs de mon amour ?

Connaissent-ils  
les fleurs de mon cœur ?

*Un coup de trompette à feu.*

CINTEOTL

Ô mon amour,  
déjà s'achève le temps !

La vie est-elle inutile ?

Ne suis-je qu'un esclave des dieux ?

Et toi, l'esclave d'un esclave ?

*Les Espagnols en mouvement.*

## CHICOMECOATL

Ô mon beau rêveur,  
ici, je m'en vais...  
Ma vie parfumée  
s'achève ici,  
au bord de tes lèvres.

Je ne suis qu'une image,  
un souffle sur ton visage,  
un de tes rêves...

*Entre Malintzin.*

Ne pleure pas,  
les dieux me reprennent,  
ne pleure pas,  
le mouvement m'emporte,  
je suis la fumée du pollen semée  
dans le vent du retour...

Personne ne nous trouvera  
et pourtant nous serons  
ici à jamais...  
Ainsi la roue des Présages s'achève...

Adieu, mon amour !  
Adieu, ma vie !

*Alors, à la stupeur générale, apparaît Motecuhzoma au sommet du temple.*

*Chicomecoatl, la jeune épousée, quitte le jeune homme après l'avoir tendrement embrassé.*

*Elle se défait de ses insignes et monte lentement les degrés du temple des sacrifices.*



# Toxcatl

Cinquième mois

Massacre de la noblesse des anciens Mexicains





## CHICOMECOATL

Nous sommes en Toxcatl,  
le cinquième mois  
de la roue du Mouvement  
dans le calendrier de la Pierre.  
C'est ici que s'abolit le temps des Indiens !

Me voici, Motecuhzoma !  
Me voici, Tlaloc !

Je t'offre ma chair...

Je suis la fumée du pollen  
qui danse  
dans la bouche du volcan !

Jamais plus ne marcheront  
les rêves de la Pierre,  
les rêves de la Terre !

Toutes nos fleurs sont emportées  
sur le versant de l'Ombre...

Me voici, Motecuhzoma !

Mon cœur de femme  
est le feu de la terre !

Prends-moi !... Prends-moi !

Ici sur cette pierre,  
démembre-moi !

Mange mon cœur !

*Aussitôt les Jaguars se précipitent pour la sacrifier. Le sang éclabousse Motecuhzoma, qui porte le cœur arraché jusqu'à la bouche du dieu Tlaloc.*



*Un coup de trompette à feu. Les Espagnols sont impatients et nerveux.*

*Alors commence la fête du Toxcatl, avec la procession et les danses et les chants.*

### MOTECUHZOMA

Ô Tlaloc!

Notre Double Vue!

Je suis Motecuhzoma,  
le serviteur de ta grandeur étincelante,  
le maître de Tenochtitlan!

Suis-je coupable  
de nourrir la Terre, ma mère?

Suis-je coupable  
de nourrir le Soleil, mon père?

Je suis né mexicain  
pour faire vivre la Terre et le Soleil,  
je suis né mexicain  
pour offrir mon cœur sanglant  
au mystère de la pierre ardente.

*On entend au loin une flûte.*

Le voici devant toi,  
celui qui vient à nous!  
Voici qu'il est là,  
notre Tépochtli!  
Notre Éternel Jeune Homme,  
le Cœur de pierre rouge!

*Le Tépochtli monte lentement à son tour les degrés du temple.*

*Il brise ses flûtes une à une, puis il regarde l'assistance.*

*Les Aigles guerriers le saisissent.*



## MOTECUHZOMA

Voici qu'il vient  
accomplir sa promesse,  
voici qu'il vient mourir,  
celui qui est notre mort,  
celui qui est la nourriture  
de notre destin, de notre signe !

Qu'il mange le colibri !... Qu'il mange !  
Le sang est sa substance,  
les cœurs des humains  
sont son collier de seigneur !

*Moteczuma, levant le couteau de pierre, le sacrifie. Il arrache  
son cœur et le brandit.*

Qu'il mange le colibri !... Qu'il mange !  
Il est la gloire de Tenochtitlan !  
Il est la gloire de Mexico !

*Aussitôt les Espagnols se livrent au massacre de la noblesse des  
anciens Mexicains.*

## LE GUIDE MEXICAIN

*Et lorsque déjà la fête se célébrait,  
lorsque déjà l'on dansait et déjà l'on chantait,  
et que le chant était  
comme un vacarme de vagues brisées,*

*aussitôt, alors, les Espagnols  
sont entrés dans la cour du temple  
pour massacrer les gens !*

## UNE INDIENNE

*Aussitôt, ils ont frappé les mains du joueur  
de tambour,  
ils sont venus trancher les paumes de ses mains,  
toutes les deux ; ensuite, ils ont tranché son cou !*



## UN INDIEN

*Aussitôt, alors, ils ont assailli les gens  
avec les lances en métal,  
ils les ont frappés  
avec leurs épées en métal,  
ils les ont tailladés par-derrière,  
ils leur ont fendu la tête,  
ils leur ont broyé la tête!*

## UN AUTRE INDIEN

*D'autres, ils les ont frappés aux épaules,  
ils ont frappé leurs cuisses,  
ils ont frappé leurs jarrets!*

## UNE VIEILLE INDIENNE

*D'autres, ils sont venus les trouer,  
ils sont venus fendre leurs corps!*

## UNE JEUNE INDIENNE

*Ils ont frappé leurs ventres,  
ils sont venus chercher  
au cœur du ventre des femmes  
nos enfants  
et ils les ont étranglés!*

## UNE AUTRE FEMME

*Ils ont fendu leurs ventres,  
aussitôt, alors, tous leurs boyaux  
se sont répandus!*

*Aussitôt, Motecuhzoma a dit, il a hurlé...*

## MOTECUHZOMA

*Ô notre seigneur, l'Espagnol!  
Arrête! Arrête!  
Que nous fais-tu là?*



*Tu nous assassines,  
tu nous tues!*

## LE GUIDE MEXICAIN

*Alors, le sang des vaillants guerriers courait  
comme si cela avait été de l'eau!  
Une odeur fétide montait du sang  
et des boyaux qui traînaient!*

## UN GUERRIER MEXICAIN

*Et lorsque cela fut connu, aussitôt, alors,  
on poussa de grands cris.*

## UN DEUXIÈME GUERRIER

*Ô vaillants guerriers! Ô Mexicains!  
Accourez, que l'on dispose les armes, les boucliers,  
les flèches! Venez! Accourez!*

## LE PREMIER GUERRIER

*Aussitôt, alors, la foule gronda, alors elle pleura, on se  
frappa les lèvres!  
Aussitôt, alors, on se battit!  
Ils leur lancèrent des javelines, des dards,  
et ils lancèrent des harpons,  
et ils jetèrent des javelines à large pointe  
d'obsidienne!  
Ce fut comme si un nuage très jaune  
de roseaux s'étendait sur les Espagnols!*

## UNE INDIENNE

*Mais eux, les Espagnols, ont tiré des flèches en métal  
et ont tiré avec les trompettes à feu!*

*Les Espagnols regroupés montent au sommet du temple et ils  
rejoignent Motecuhzoma et Malintzin.*



*Et, lorsque le soleil se couchait,  
lorsqu'il restait un peu de soleil,  
aussitôt, ils ont mis des chaînes en métal  
à Motecuhzoma !*

*Aussitôt, alors, les Espagnols le placèrent  
en haut de la terrasse du temple.  
Cortés et Malintzin vinrent leur parler.*

## MALINTZIN

*Qu'il entende donc,  
le seigneur Motecuhzoma !  
N'a-t-il pas pitié des gens du peuple,  
des petits enfants, des vieillards,  
des femmes chéries ?*

*Est-ce tout ici ?  
Est-ce que ma parole  
sera donc vaine ?  
Finissons-en une fois pour toutes !*

## MOTECUHZOMA

*Ô Mexicains !*

*Arrêtez ! Arrêtez-vous tous !  
Que tout ceci soit abandonné,  
que l'on baisse la flèche et le bouclier,  
car ils m'ont placé dans des chaînes en métal,  
ils ont mis des chaînes en métal à mes pieds<sup>1</sup> !*

*Rumeurs de la foule.*

*Qu'il daigne m'écouter,  
l'homme, l'Espagnol !*

*Le sang couvre toute la terre,  
voici que nous gisons devant toi,  
démembrés.*



Faudra-t-il que la terre entière meure ?

*Un temps.*

L'or que voici, prends-le !

Il n'est rien,  
il n'est rien d'autre  
que les excréments du Soleil et de nos dieux !  
Il n'est rien d'autre que notre mort !

#### UN INDIEN

*Et, lorsqu'il a dit cela,  
aussitôt, alors, ils ont fait grand bruit,  
les Mexicains, et déjà ils se mettaient en colère !*

*Aussitôt la foule a grondé,  
aussitôt s'est étendu ce grondement de colère, aussitôt, alors, des flèches  
sont tombées sur la terrasse.  
Mais Motecuhzoma fut protégé  
par les boucliers des Espagnols !*

*Certains disent qu'il fut atteint au visage  
par une pierre, cela n'est pas certain ;  
alors, sous le couvert des boucliers...*

*On voit alors Motecuhzoma portant les mains à son visage et  
Cortés et Alvarado le frapper par-derrière, puis Malintzin aussi.  
Ils viennent de le tuer.*

#### LE GUIDE MEXICAIN

*Aussitôt, alors, les Espagnols  
sont venus jeter son corps !*

*Ils sont venus jeter Motecuhzoma  
hors du temple,  
à l'endroit nommé Teoayoc  
car il y avait là une image de tortue  
sculptée dans la pierre<sup>1</sup> !*



## Épilogue





UN INDIEN

Et c'est alors que les gens du peuple  
furent livrés !

Ils furent livrés aux chiens de la rage  
pour être dévorés !

UN AUTRE INDIEN

Ils furent brûlés par le fer de l'Inquisition  
aux lèvres, au visage,  
pour être défigurés,  
pour être reconnus à jamais !

Ils furent emportés au fond des mines  
pour y être emmurés éternellement !

Ils furent écartelés, déchirés, mangés, brûlés,  
et leurs os ne furent plus  
que cendre et poussière  
dispersées par le vent !

C'est ici que nous sommes tombés !  
C'est ici que nos genoux ont plié  
dans le calendrier de la Pierre, en Trois Maisons,  
dans le calendrier de la Terre, en Un Serpent,  
soit le treize août 1521 !

UNE INDIENNE

C'est alors que lors de la conquête de Mexico  
les Espagnols assassinèrent  
toute la noblesse mexicaine.  
Plus de deux cent quarante mille Indiens moururent !



## UNE AUTRE INDIENNE

Puis plus des trois quarts des Indiens du Mexique,  
du Brésil, du Pérou, de la Bolivie  
disparurent !

## LE GUIDE MEXICAIN

Puis plus de soixante millions  
de bisons sauvages disparurent,  
et plus des trois quarts des Indiens  
des États-Unis et du Canada disparurent !

## UN INDIEN

C'est ici que tous les grands s'effondrèrent !  
C'est ici qu'ils perdirent leur prestige,  
leurs jours !

Déjà, il ne restait plus rien  
de la puissance de nos seigneurs !  
Ils ne firent qu'exister,  
ils ne firent plus rien d'autre  
que se réunir !

## UNE INDIENNE

Tous les jours,  
ils invoquaient le souvenir  
de leurs parents !  
Pour eux,  
ce qui était enveloppé  
dans le souvenir  
était sacré !

## UN INDIEN

On ne le détacha pas !  
On le garda enveloppé  
pour toujours !



UN AUTRE INDIEN

« Enveloppement de la grandeur ! »

dirent-ils

après que leurs parents

les eurent quittés !

Ils le gardèrent caché,

ils gardèrent leur parole cachée !

Ils ne possédaient que le signe de leur origine !

LE GUIDE MEXICAIN

Une autre fois, il en sera ainsi !

Une autre fois, en un autre temps,

en un autre lieu, les choses seront ainsi !

Ce que nos seigneurs firent il y a longtemps

et qui maintenant ne se fait plus,

une autre fois, il en sera ainsi !

Comme cela fut en des temps très lointains !

Ceux qui vivent aujourd'hui

une autre fois vivront, une autre fois seront !

C'est là la régénération continue

du serpent occulte, Quetzalcoatl,

de la mère de la Terre, Coatlicue !

C'est là la marche infinie

de la roue des jours et du destin !



## Notes bibliographiques



Le texte de *La Conquête de Mexico* contient quelques extraits intégraux qui citent la voix des témoins des événements de la conquête. Ces extraits proviennent de :

1. *Récits aztèques de la conquête*, textes choisis et présentés par Georges Baudot et Tzvetan Todorov, Seuil, Paris, 1983.
2. *Las historia general de las Cosas de Nueva España*, Escrito por Fr. Bernardino de Sahagun, Franciscano, U fundada en la documentation en lengua mexicana recopilada por los mismos naturales, Editorial Porrúa, SA, Mexico, 1989.



## Table

Préface, par Jean-Pierre Ronfard.....	9
Avant-propos .....	11
Liste des personnages par ordre d'entrée en scène.....	17
Prologue .....	19
Etzalqualiztli	
Sixième mois	
La fondation de Tenochtitlan-Mexico .....	33
Tecuilhuitontli	
Septième mois	
Le combat entre Quetzalcoalt et Tezcatlipoca noir .....	41
Uey Tecuilhuitl	
Huitième mois	
La roue des Présages .....	53
Tlaxochimaco	
Neuvième mois	
Jeu de balle. Le retour de Quetzalcoalt .....	67
Xocotl Uetzi	
Dixième mois	
Malintzin.....	77
Ochpaniztli	
Onzième mois	
La fécondation céleste de Coatlicue.....	85

Teotl Eco	
Douzième mois	
La chair des dieux .....	95
Tepeilhuitl	
Treizième mois	
La fête des Morts .....	107
Quecholli	
Quatorzième mois	
Les Espagnols entrent dans Mexico .....	113
Panquetzaliztli	
Quinzième mois	
Naissance et combat de Huitzilopochtli et de Coyolxauhqui .....	125
Atemoztli	
Seizième mois	
La mémoire de la Terre .....	129
Titill	
Dix-septième mois	
Tonantzin. La dame du ciel et de la terre .....	135
Izcalli	
Dix-huitième mois	
Tonatiuh. Les larmes du Soleil .....	141
Memontemi	
Les cinq jours de l'Ombre et la naissance du cinquième soleil.....	155
Atlacaulo	
Premier mois	
L'or du Soleil vivant .....	165
Tlacaxipenaliztli	
Deuxième mois	
Xipe Totec .....	169

Tozoztontli	
Troisième mois	
Tlaloc et Coatlicue.....	173
Uey Tzozoztontli	
Quatrième mois	
Les épousailles de Cinteotl et de Chicomecoatl .....	179
Toxcatl	
Cinquième mois	
Massacre de la noblesse des anciens Mexicains .....	185
Épilogue .....	195
Notes bibliographiques.....	201





Cet ouvrage  
composé en caractères Berthold Baskerville corps 11  
a été achevé d'imprimer  
sur les presses de l'imprimerie Gauvin  
à Hull  
le dix mai deux mille un  
pour le compte des ÉDITIONS TRAIT D'UNION.

*Imprimé au Québec*



**La Conquête de Mexico** met en scène la rencontre fatidique entre le conquistador Hernán Cortés et l'empereur aztèque Motecuhzoma. Le récit de la conquête étale à travers des images mythiques les croyances et les présages qui annoncèrent aux anciens Aztèques l'arrivée des Espagnols sur les côtes du Tabasco et leur venue à Mexico. Ce récit est celui des vaincus, des témoins qui racontent les actions qui entraînèrent la dévastation du Mexique et, par la suite, des Amériques. Le massacre de la noblesse aztèque dans la cour du grand temple de Mexico fut le début de la destruction de tout un monde.

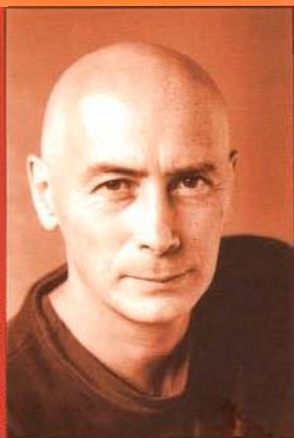


PHOTO BENOÎT AQUIN

## **Yves Sioui Durand**

est membre de la nation huronne wendat. Acteur, dramaturge et metteur en scène, il poursuit depuis 1984 une œuvre théâtrale unique au Québec, fondée sur la quête d'un théâtre mythologique qui interroge les racines de la spiritualité amérindienne. Il a écrit plus d'une quinzaine d'œuvres dramatiques, dont certaines ont été produites en France, en Angleterre, en Italie et au Mexique.

TABULA RASA

[www.traitudunion.net](http://www.traitudunion.net)

ISBN 2-922572-71-4



9 782922 572711